



Nicard

Alexandre-Sejourné

Décoré de la Médaille Militaire

Cultivateur

A la Cure E.^m d'Étréchet

Classe de 1861

Etats de service Militaire
de monsieur A. G. Vieaud
Né en 1841 à Pineuil, Indre

Taille d'un mètre 89 centimètres.
N.° 1

Libéré au sort comme conscrit, et amené le numéro 8 à Ardentes le 3 mars 1862.

N.° 2
Incorporé au 51^m Régiment
d'infanterie de ligne comme
engagé volontaire à Chateaufort
le 21 avril 1862.

N.° 3
Arrivé au corps et immatriculé
sous le numéro 11108 à
Angers le 24 avril 1862.

N^o 4

Embarqué pour le Mexique
sur la Ville-de-Syon à Etretat
le 22 août 1862.

N^o 5

Élevé au grade de capitaine
à Mexico le 1^{er} octobre 1866.

N^o 6

Élevé en France de Cassus
la Ville-de-Bordeaux à Brest
le 5 août 1867.

N^o 7

Passé dans la réserve de l'
Indre, et renvoyé dans ses
foyers à Paris, le 15 octobre
de l'année 1867.

N^o 8

Élevé définitivement du ser-
vice en terminant le cours
à Etretat le 21 août 1869.

N^o 9

Rappelé sous les drapeaux
pour la guerre d'Allemagne
comme ancien soldat à Etretat
le 19 août 1870.

N^o 10

Élevé au 2^e bataillon des mo-
biles de l'Indre comme sergent
instructeur à Chateauroux le
30 août 1870.

N^o 11

Élevé au service après le
traité de paix à Chateauroux
le 23 mars 1871.

N^o 12

Décoré de la Médaille Militai-
re par suite de braves servi-
ces sous les drapeaux à Etretat
le 8 août 1871

Tirage des conscrits de la clas
 se de 1861, à Ardentes le lund
 trois mars 1862, 87 conscrits
 dont cinq à Etchéhet qui ont
 canonés les numériots suivant:
 Dubois Silvain à . . . n.º 67
 Gauthier Charles à . . . n.º 47
 Micand Alexandre à . . . n.º 8
 Vincout Jean à . . . n.º 21
 Virard François à . . . n.º 5
 Benoit pour Ardentes à n.º 80
 Priand pour Ardentes à n.º 84
 Seblane pour Maron à n.º 9
 Siffandot pour Ardentes à n.º 7
 Micand Henri pour Etchéhet
 pour la classe de 1864 à n.º 47
 Micand Jules pour Etchéhet
 pour la classe de 1868 à n.º 62

Départements de France
 distances de Paris aux chefs-lieu
 Départements. Chefs-lieux. Kilomètres

Ain	Bourg	411
Aisne	Laon	125
Allier	Moulins	283
Alpes (Basses)	Tignes	408
Alpes (Hautes)	Gap	628
Ardèche	Privas	594
Ardennes	Mézières	225
Arièges	Foire	454
Aube	Troyes	157
Aude	Carcassonne	466
Aveyron	Prodez	519
Bouches-du-Rhône	Marseille	472
Calvados	Caen	225
Cantal	Aurillac	535
Charentes	Angoulême	434
Charentes-Inférieures	La Rochelle	460
Cher	Bourges	221

Coucy	Colle	458
Corse	Ajaccio	1,130
Côte d'or	Dijon	296
Côtes-du-Nord	S. Brioux	423
Creuse	Guéret	337
Dordogne	Périgueux	462
Doubs	Besançon	375
Drôme	Valence	549
Eure	Evreux	94
Eure-et-Loire	Chartres	94
Finistère	Quimper	535
Gard	Nîmes	663
Garonne (Haut)	Toulouse	463
Gers	Auch	674
Gironde	Bordeaux	559
Hérault	Montpellier	712
Ile-d'Orléans	Rennes	337
Indre	Chateauroux	288
Indre-et-Loire	Tours	229
Isère	Grenoble	531

Jura	Sous-le-Saunier	390
Landes	Mont-le-Mansar	664
Loir-et-Cher	Blois	169
Loire	Montbrison	495
Loire (Haut)	Le Puy	499
Loire Supérieure	Nantes	404
Loiret	Orléans	113
Lot	Cahors	566
Lot-et-Garonne	Agen	603
Lozère	Mende	561
Maine-et-Loire	Angers	291
Manche	Saint-Lô	285
Marne	Châlons	163
Marne (Haut)	Chaumont	248
Mayenne	Saval	277
Meurthe	Nancy	296
Meuse	Bar-le-duc	221
Morbihan	Vannes	445
Moselle	Metz	307
Nievre	Nevers	232

Nord	Lille	218
Oise	Beauvais	69
Orne	Alençon	189
Pas-de-Calais	Arras	186
Puy-de-Dôme	Clermont	378
Pyrenées (Basse)	Pau	730
Pyrenées (Haute)	Tarbe	748
Pyrenées-Orientales	Perpignan	859
Rhin (Bas)	Strasbourg	430
Rhin (Haut)	Colmar	431
Rhône	Lyon	447
Saône (Haut)	Besoul	352
Saône-et-Loire	Mâcon	383
Sarthe	Le Mans	203
Seine	Paris	"
Seine-Inférieure	Rouen	118
Seine-et-Marne	Meun	40
Seine-et-Oise	Paris	26
Sèvres (Deux)	Niort	398
Somme	Amiens	121

Carn	Albi	651
Carn-et-Garonne	Montauban	625
Cher	Bourges	490
Charente	Poitiers	671
Charente-Inférieure	La Rochelle	471
Creuse	Limoges	371
Dordogne	Bordeaux	372
Doubs	Besançon	160

Départements du Mexique		
Distance de Mexico aux chefs-lieux		
Départements	Chefs-lieux	lieux
Aguascalientes	Aguascalientes	130
Baja-California	San Pedro	416
Chiapas	S ^t Christobal	289
Chihuahua	Chihuahua	333
Coahuila	Saltillo	219
Colima	Colima	172

Durango	Durango	203
Guanaajuato	Guanaajuato	91
Guerbero	Cixtla	40
Jalisco	Guadalajara	161
Mexico	Mexico	"
Michoacan	Morelia	69
Nuevo Leon	Monterrey	235
Oajaca	Oajaca	108
Puebla	Puebla	28
Queretaro	Queretaro	57
S. Louis Potosi	S. Louis Potosi	114
Sinaloa	Culiacan	109
Sonora	Mres	582
Tabasco	S. Juan Bautista	240
Tamalipas	Siudad-Victoria	195
Toluca	Toluca	16
Vera Cruz	Vera Cruz	93
Yucatan	Merida	336
Zacatecas	Zacatecas	110

Notice

Sur le Mexique

Le Mexique est une puissance située dans l'Amérique septentrionale, le tropique du cancer passant par le milieu de son territoire, il est à environ deux mille lieux de la France, séparé par l'océan Atlantique. Le Mexique est borné au sud par le Guatemala, à l'ouest par l'océan Pacifique, au nord par les Etats-Unis, et à l'est par l'océan Atlantique; son territoire est environ trois fois grand comme la France, ayant comme neuf cents lieux

Dans sa plus grande longueur
sa population est d'environ
huit millions deux cent mille
habitants.

Le Mexique est divisé en
vingt-cinq départements ou
districts; les principales villes
sont, 1^o Mexico, capitale, jo-
lie ville bien bâtie, avec une
magnifique cathédrale, 180
mille habitants; 2^o Guadalajara,
ville très vaste ayant deux
beaux clochers à sa cathédrale,
110 mille habitants; 3^o Pue-
bla, ville agréable bâtie sur
un plateau, et entouré de plu-
sieurs forts, 80 mille habitants
4^o Zacatecas, ville bâtie dans
un ravin au milieu des monta-
gnes, elle a de belles maisons,

40 mille habitants; 5^o Du-
rango, jolie ville très vaste
60 mille habitants; 6^o Gua-
najuato, ville bâtie dans un
trou au milieu des montagnes
ses rues sont étroites, 50 mille
habitants; 7^o Morelia, jolie
ville ayant un peu l'aspect
des villes de France, 45 mille
habitants; les autres princi-
pales villes du Mexique sont
Aguas-Calientes, Querétaro
Monterrey, Vera-Cruz, Leon
Acapulco, Coahuila et Chihuahua.
Les principaux ports de mer
au Mexique, sont Acapulco
sur l'océan pacifique, Vera-
Cruz sur le golfe du Mexique
Matatlan et Guaymas sur
le golfe de la Californie.

Le Mexique est très montagneux et les montagnes sont presque toutes couvertes de broussailles, la principale chaîne de montagne est la Sierra Madre ou Cordillère qui traverse le Mexique du nord au sud et qui est couverte de pins, on y trouve aussi un volcan des plus remarquables appelé le Popocatepec; il y a aussi dans le département de Vera-Cruz le pic d'Orizaba montagne très élevée et couverte de neige en toutes saisons.

Cependant on remarque au Mexique de grandes plaines mais qui sont en grande partie stériles; les rivières sont aussi assez communes surtout aux environs des montagnes.

Le Mexique est riche en mines d'or et d'argent, les montagnes les plus abondantes des métaux sont dans les départements de la Basse-Californie, de la Sonora, de Monterey, de Guajacate et de Zacatecas; mais les mines du Mexique étant peu exploitées, le pays ne profite pas des bienfaits de la nature. Le Mexique est généralement assez boisé, il y a plusieurs forêts qui donnent des arbres à fruits, des sapins et des épines, mais peu de chêne d'orme et de peuplier; il y a une forêt de sapin remarquable dans le département de Durango, et beaucoup de bois de campêche dans celui de Yucatan.

Le Mexique étant situé sous
le tropique, les jours et les nuits
ne varient de Noël à la saint
Jean que d'une heure le matin
et une heure le soir; ainsi le
pays est généralement chaud,
l'hiver se fait d'ou sans neige
et peu de gelée, la pluie tombe
communément depuis le mois de
mai jusqu'au mois de septembre
le reste de l'année y tombe de
l'eau rarement. Ce pays est en
grande partie surtout dans l'
intérieur, un climat sec et
tempéré, mais il y a des contrées
aux environs des mers, que l'on
appelle terres chaudes, et qui
sont très mal saines, il y fait
une chaleur épouvantable qui
engendre de mauvaises maladies

Les départements les plus mal
sains, sont Vera-Cruz, Yuca-
tan, Guerrero, Sinaloa, et la
Sonora. Le Mexique étant un
pays chaud, produit à peu
près toutes les choses nécessai-
res à la vie excepté, des chatai-
gues et de l'avoine, et pas beau-
coup de blé, mais du maïs en
grande quantité, ainsi que de
l'orge; on y recueille aucune espèce
de fourrages pour les bestiaux.
Ce pays produit en outre beau-
coup d'autres céréales qui lui
sont particuliers, tel que café,
cacao, coton, indigo, poivre, ta-
bac et jistache, beaucoup de
canne à sucre; plante qui atteint
jusqu'à trois mètres de hauteur
et qui donne un liquide pour

faire le sucre. On trouve aus
si au Mexique beaucoup de ba
naniers, plante qui atteint jus
qu'à cinq mètres de hauteur, et
qui a des feuilles larges, cette
plante donne un fruit que l'on
appelle banane, c'est un fruit
long, et élancé, tendre et un peu
sucré; on mange les bananes
crus ou cuits; il y a aussi beau
coup d'oranges fruit et élancé.
Une autre plante très commun
au Mexique est l'atôis, qui
qui a de grandes feuilles lar
ges et épaisses, dans le creux
du tronc on tire un liquide que
l'on appelle Pulque, c'est une
boisson blanche; seine et ra
fraichissante; on fait aussi
usage de la bière, et de toute

sortes de liqueurs, principale
ment de l'eau-de-vie que l'on
trouve partout en grande quan
tité; mais ce pays ne fournit
rien de vigne, et on trouve du
vin que dans les ports comme
ou il est très cher.

Au Mexique, les animaux
domestiques les plus communs
sont les mulets, qui servent
pour les voyages et le trans
port des marchandises, les
bêtes à cornes qui font le tra
vail des champs, les porcs et on
ou fait un grand débit, mais
peu de bêtes à laine; il y a des
chevaux pour les voitures de
luxes et pour la cavalerie, on
trouve aussi beaucoup de vo
lailles surtout des poules.

Pour les animaux sauvages,
les plus communs au Mexique
sont les chacals et les lièvres,
dans les forêts on trouve aussi
beaucoup d'oiseaux, surtout des
perroquets, remarquables par
leurs langages. Dans les terres-
chaudes, il y a des serpents son-
nettes, et des serpents boas, qui
sont dangereux par leur mau-
vaises morsures.

Les Mexicains sont généra-
lement beaux hommes, un
peu basané, il sont assez vi-
tes parvenus dans leur enfance
et viennent un peu moins vieux
que les français; ils pratiquent
généralement la religion ca-
tholique, ils ont le clergé pour
la conduire, et des églises qui

sont souvent très riches; il y
a des médecins pour la santé, et
des magistrats dans les villes pour
maintenir les lois; pour la poli-
ce civile, on ne trouve que des
gardiens dans les villes qu'on
appelle Cerecos. Les habitants
du Mexique peuvent d'abord
être divisés en deux classes, les
Mexicains proprement dits, qui
descendent en partie des autres
puissances, et qui forment la
haute classe, et les indiens qui
sont les naturels du pays, for-
mant la basse classe. Les Me-
xicains sont instruits, à droits,
bien vêtus, et se nourrissent as-
sez bien, ils voyagent en caros-
se, et il y en a qui possèdent
des fortunes colossales.

Les bourgeois dans les villes ont le même costume que les français, ceux de la campagne comme ceux qui sont dans le commerce, portent un pantalon de cuir, une veste courte, un grand chapeau recouvert d'un galon argenté ayant la forme d'un serpent. Les femmes portent la crinoline, mais elles vont têtes nues, elles ont de grandes châles qui leurs seroient en même temps de coiffures. Les indiens sont en grande partie barbares et ignorants, et très durs à la fatigue, ils sont mal vêtus, vont pieds nus, et portent des chapeaux de pailles. Les femmes vont têtes nues, et laissent leurs seins découverts; les hommes et les femmes portent

un vêtement du pays appelé "carapic", avec lequel ils, s'envelopent presque tout le corps. Les indiens se nourrissent mal, ils ne mangent pas de pain, leur nourriture est une sorte de crêpes qu'ils appellent "Cortillas", qui sont avec de la maïs en grain séché, c'est-à-dire, mis en pâtes, et en peu de temps de nouveau sur un plat. Les indiens n'ont pour habitations que des cabanes bâties en bois et couvertes en paille, qu'ils appellent "câses", n'ayant aucun meuble qu'un paillason pour s'écouler; ces indiens avec leurs câses forment des petits hameaux dans la campagne; les bourgeois font travailler ces indiens, et leur paient un menu salaire.

Les Mexicains en général ne sont pas précisément méchants mais ils sont traîtres et rancuniers et ont une grande mémoire pour les choses passées. Ils cultivent les sciences et les arts, et sont assez instruits sur l'art grammaticale et le calcul; ils sont généralement bons cavaliers. Les Mexicains sont avides pour le partage, une de leurs principales adresses, est le lasso, avec lequel ils peuvent saisir adroitement les hommes et les animaux; leur plus grande distraction et la course aux chevaux, le combat des taureaux et le combat des coqs; ils aiment l'opium et fument la cigarette les femmes comme les hommes.

Les Mexicains ne sont pas partisans du travail, et ne cherchent point à agrandir l'industrie par des moyens de sûreté, leur opinion est de rester toujours libéraux; aussi l'absence de travaux et de sûreté, l'industrie et le commerce ne sont point développés, il n'y a pas de canaux, pas de routes tracées et ferrées comme en France, peu de ponts sur les rivières, pour tout chemin de fer, il n'y a que la ligne de Vera-Cruz à la Solé Sad, et la ligne de Mexico à Tacubaya; on peine on trouve que des chemins de traverse dans les forêts et les montagnes, il n'y a que des sentiers incassibles aux voitures.

Au Mexique les villes sont généralement bâties sur de hautes collines, les rues sont droites et se coupent en angles droits plusieurs places sont entourées d'arcades. Dans tout le pays les maisons sont plates, et n'ont pas de couvertures. Dans les villes principalement, les maisons sont construites en pierres, mais beaucoup aussi, surtout à la campagne, sont bâties avec une sorte de grosses tuiles, appelées Adobes, qui sont faites avec de la terre mouillée et on sèche au soleil. Dans les villes il y a de belles boutiques, on trouve toute sorte de marchandises mais il y a peu de fabrique; on trouve aussi des gens d'états, à peu près de toute sorte.

Les Mexicains n'ont pas de marine sur mer; et ils font peu d'affaire avec les peuples étrangers; il n'y a pas de foire dans le pays pour la vente des bestiaux, mais dans les villes et les gros bourgs il y a des marchés où l'on expose toute sorte de fruits et de légumes.

Le Mexique fut autrefois habité par des peuples étrangers, l'un d'eux fonda Mexico en mil trois cent vingt-cinq.

Les Espagnols s'établirent au Mexique en mil cinq cent dix-huit, Fernand Cortez en fit la conquête en trois ans avec six cents hommes, contre Montezuma dernier roi de ce pays, aussi la langue mexicaine.

à beaucoup de rapport avec la
langue Espagnole, au bout d'un
certain temps les Mexicains se
revoltèrent et les Espagnols fu-
rent chassés du pays; depuis
la retraite des Espagnols, le
Mexique est resté indépendant
on en fait la fête le 16 septembre.

Ce pays est aussi resté en ré-
publique, mais les parties se
sont toujours disputées le pou-
voir, et continuellement continuent
élément des guerres civiles, ce
qui rend ce pays malheureux.
L'armée qui est en plus gran-
de partie de la cavalerie, est
mal organisée et mal admi-
nistrée, les jeunes gens ne tiennent
pas au soldat, les soldats pris
sans lois justes, sont timides

et mal disciplinés, cependant
il y a de bons officiers, les gé-
néraux sont souvent en discor-
das, et dispersent l'armée en se-
tant battre leurs troupeaux en
semblés, ce qui empêche la sû-
reté du pays. Il y a toujours
des bandes de gens armés, qui
ont leurs chefs, et qui vont à che-
val, ils se réfugient dans les
montagnes, trouvent leurs sub-
sistances par le vol et le pillage,
ils arrêtent les voyageurs sur
les routes, pillent les propriétés,
saccagent les villes et les villages,
et se font donner de l'argent
par les autorités.

C'est ainsi que le Mexique
dévore continuellement par
les guerres civiles, est un pays

malheureux malgré les bienfaits
de la nature, et presque innombrable
pour les gens de commerce
et d'industrie.

Il existe toujours dans le fond
de la Sonora, des indiens que
l'on appelle *Apaches*, ce sont
des sauvages qui n'ont ni lois
ni industrie, ils vont tout nus
n'ayant qu'une ceinture au tour
du ventre, ils ont pour habita-
tion que des baraquets construi-
tes avec des branches d'arbres,
ils vivent d'animaux qu'ils
attrapent dans la campagne, et
travaillent nullement, ils sont
très adroits à tirer de la flèche
avec l'arc pour leur défense.

Expédition

des français au Mexique

Au commencement du dix-
neuvième siècle le Mexique
tombe dans un état déplora-
ble de guerre civile, les étrangers
européens recevaient toutes sor-
tes d'injures; le général Santa-
Anna passa président de la
république, sous son règne en
1838, les français prirent le fort
de Saint-Jean d'Ulloa auprès
de la Vera-Cruz. Santa-Anna
ayant succombé ce fut l'indien
Guarez qui fut nommé pré-
sident de la république, et qui
régna à l'époque de l'expédition
des français. A la fin de l'année

mil huit cent soixante-un, la France, l'Angleterre et l'Espagne résolurent d'envoyer ces troupes au Mexique pour se venger des vexations faites à leurs nationaux dans ce pays lointain, l'expédition fut entreprise au commencement de l'année 1862, mais en arrivant à destination, l'Angleterre et l'Espagne craignant une guerre d'embarras, se retirèrent, et la France entreprit seule la conquête du Mexique. Ses troupes de mer étaient commandées par le contre-amiral Jurion de la Gravière qui fut plus tard remplacé par le contre-amiral Basse. Les troupes de terre formant un petit corps d'armée d'environ

six mille hommes composé du 1^{er} bataillon de chasseur à pied du 2^{ème} zouave et du 99^{ème} régiment de ligne avec de la cavalerie et de l'artillerie, étaient commandés par le général de division Forency. Aussitôt que nos troupes furent au Mexique, le général mexicain - Marquez ennemi du gouvernement se tourna de notre côté avec ses troupes qui devinrent nos alliés; plus tard il en fut de même des généraux Almonte Mejia, Miramon, Mendez et Lopez. En arrivant sur le territoire mexicain, le général Forency mit ses troupes en marche et ne rencontra pas d'obstacles jusqu'à Orizava, mais le 28 avril

eût lieu les combats des Combrès
ou nos troupes mirent en déroute
l'armée ennemie commandée par
le général Zarragoza qui vou-
lut barrer le passage. Le 5 mai
suivant, le général Forencay al-
la attaquer Puebla grande ville
fortifiée, mais ses troupes furent
écrasées par le feu de l'ennemi
et obligé de battre en retraite, il
revint à Orizava, ou il reman-
da du renfort à l'empereur.

Pendant ce temps, le 11 juin sui-
vant, une compagnie du 99^e de
ligne commandée par le capitai-
ne Delrie, mit en déroute pendant
la nuit, l'ennemi qui s'était ré-
fugié sur la montagne du
Cerro Porrego.

Au mois d'août 1862, l'empereur

envoya au Mexique comme
renfort vingt mille hommes
de nouvelles troupes, infanterie
cavalerie et artillerie; à la mê-
me époque le général de division
Foché fut aussi envoyé au
Mexique, et pris le comman-
dement en chef du corps expé-
ditionnaire en remplacement
du général Forencay qui fut
rappelé en France, quelques mois
après partit quelques troupes
de réserve, ce qui forma un corps
d'armée de près de trente mille
hommes, formant 2 divisions
et 4 brigades; les généraux de
division étaient Bazaine et
Doué, les généraux de brigade
De Portier, De Castagné, Mégres
De Massion, plûtôt il y eut

De Miranda, d'Osmond le
héritier et le baron Lymard.
Le général Forey fit d'abord
avancer ses troupes dans l'inté-
rieur du Mexique, il passa avec
la 2^{me} division à gauche du pie
d'Orizava, tandis que le général
Bazaine avec la 1^{re} division pas-
sa à droite; plusieurs petits com-
bats furent gagnés sur l'enne-
mi, une victoire fut remportée
au commencement de février
1863, à la Pintilla par le géni-
ral de Miranda avec sa cavale-
rie et appuyé par le 81^{me} de ligne
contre les troupes du général
Alvarez, qui furent repoussés
à San-Juan-de los-Ranos.
Au mois de mars 1863, le général
Forey se rendit avec ses troupes

Devant Puebla ville fortifiée
et défendue par environ trente
mille hommes de troupes régu-
lières commandé par le général
Ortega. La 1^{re} division passa
par le flanc gauche, et la 2^{me}
division par le flanc droit, et
nos troupes furent installées
de manière à cerner la ville
sur tous les points.
L'armée française commença
le siège devant Puebla le 29
mars 1863, pendant le quel
elle fit des prodiges de valeur
un glorieux combat de cavalerie
commandé par le général de
Miranda fut d'abord gagné
à Cholula sur les troupes en-
nemis, le 29 mars ont pris les
Penitenciers et le fort San-Xavier

ami
la
com
mees
de
ab
trui
elam
istie
qui
i, au
ton
unera
mis
e mon
e con
viorai
tout.
la que
qui

Le 1^{er} avril on prit le couvent de
Guadalupe et la maison des
bains, et ensuite plusieurs fan-
ceras de la ville; puis le 8 mai
eut lieu le glorieux combat de
San-Franco; un corps d'armée
ennemi d'environ quatorze mille
hommes commandé par le
général Comonfort et envoyé
par Guarez au secours d'Orte-
ga s'était arrêté à San-Franco;
le huit mai 1863, à deux heures
du matin, le général Zaragoza
partit avec 4 bataillons d'in-
fanterie, 4 escadrons de cavale-
rie, 8 pièces de canon, attaqua
l'ennemi au point du jour, à
San-Franco, le mit complète-
ment en déroute, et lui pris

trois drapeaux, huit pièces de
canon, 200 mulets, 20 voitures
et environ 2,500 hommes, tués
blessés ou prisonniers, nous per-
dîmes environ 80 hommes tués
ou blessés.

Après 55 jours de siège devant
Puebla, l'ennemi avait épuisé
ses forces, et les troupes fran-
çaises avançaient de jour en jour
dans l'intérieur de la ville, a-
lors le général Ortega capitula
le 17 mai, et envoya dire au
général en chef que la ville
était libre, alors eut lieu la
prise de Puebla, plusieurs gé-
néralistes, environ vingt mille
hommes ennemi furent fait
prisonniers, et tout le matériel
de guerre tomba en notre pouvoir.

Le samedi 19 mai, le gé-
néral en chef fit son entrée so-
lennelle avec ses troupes dans
Puebla, et se rendit à la cathé-
drale où il fut chanté un Te
Deum par le clergé de la ville.
Aussitôt après la prise de Pue-
bla, le général Forey se dispo-
sait à marcher sur Mexico ca-
pitale du Mexique et envoya
en avant la 1^{re} brigade sous le
commandement du général de Portier,
mais le général Forey, président de la ré-
publique s'enfuit de la capita-
le, abandonnant ses armées, et
laissant la ville à elle-même,
aussitôt le général Forey mit
ses troupes en marche et entra
solennellement dans Mexico
le mercredi 26 juin mil

l huit cent soixante-trois, au
milieu des acclamations du
peuple.

Le général Forey ayant pris
Mexico, adressa au peuple Mé-
xicain, sur la question politique
le manifeste suivant:

La solution, Mexicains, de
pendra de vous, soyez unis dans
des sentiments de fraternité,
de concorde et de véritables pa-
triotisme; que tous les honnêtes
gens, les citoyens modérés de
toutes les opinions se confen-
dent en un seul parti, celui de
l'ordre; n'ayez pas pour but
masquinerie et flatterie de vous
la victoire d'un parti sur un
autre, voyez les choses de plus
haut. Abandonnez les dénomi-
nations qui

nations de libéraux, de réactionnaires, qui ne font qu'engendrer la haine, perpétuer l'esprit de vengeance, exciter toutes les mauvaises passions du cœur humain. Proposez vous avant tout d'être Mexicains, et de vous constituer en une nation unie, forte par conséquent, grande, parce que vous avez tous les éléments pour cela.

C'est à quoi nous venons vous aider, et nous arriverons ensemble à créer un ordre de choses durables, si comprenant les vrais intérêts de votre pays, vous entrez résolument dans les intentions de l'Empereur que je suis chargé de vous exposer.

Je ne terminerai pas ce manifeste sans faire appel à la conciliation; j'invoque le concours de toutes les intelligences. Je demande aux partis de se garder, et d'employer désormais leurs forces, non à détruire, mais à fonder. Je proclame l'oubli du passé, une amnistie complète pour tous ceux qui se rallieront. De bonne foi, au gouvernement que la nation librement consultée, se donnera. Mais je déclarerai ennemis de leur pays, ceux qui se montreront sourds à ma voix conciliatrice, et je les poursuivrai partout où ils se réfugieront. Depuis de Mexico, existe la petite ville de Guadalupe qui

fût bâtie en l'honneur de ce
que la sainte vierge apparut à
un indien du pays nommé Juan
Diego, et fit un miracle on en
voyant ce même indien auprès
de l'archevêque de Mexico
avec des fleurs prises dans le
rocher, et qui étaient peintes
sur ses vêtements le douze dé
cembre mil cinq cent cinquante
un, après la conquête des Espagnols.

Le dimanche 14 juin 1863,
le général en chef avec les trou
pes françaises assisteront à
la procession du saint sacre
ment à Mexico, où l'on re
marqua une voiture magni
fique attelée de six beaux
chevaux, appartenant à mon
seigneur l'archevêque Sabas Lido.

Le général Forey s'étant ain
si imparfaitement capitale du
Mexique, fut maréchal de
France par l'empereur au
mois d'août 1863, et fut ra
pélé en France au mois d'oc
tobre suivant. Le général
Bazaine prit le commandement
en chef de l'armée, le 1^{er} oc
tobre 1863, et fut aussi nom
mé maréchal de France à la
fin de l'année 1864. A cette
dernière époque, le général
de Castagnet passa général
de division en remplacement
du maréchal Bazaine, et fut
lui-même remplacé par le
baron Bismarck colonel au
62^{me} de ligne, qui passa gé
néral de brigade.

Le général Bazaine continua
la mission de ses prédécesseurs
s'empara d'abord des principales
villes tel que Morelia, Guadala-
jajara, Querétaro, Guadua-
judto, Aguas-Calientes, Du-
rango et Montclairay, et fit
faire des expéditions dans les
contrées lointaines.

Les français ayant ainsi
renversé la république mé-
xicaine, on nomma Ferdinand
Maximilien, archiduc, et frère
de l'empereur d'Autriche
empereur du Mexique sous
le titre de Maximilien 1^{er},
le nouvel empereur accompa-
gné de l'impératrice Char-
lotte son épouse, et fille du
roi des belges, débarquèrent

à la Vera-Cruz le 29 mai
1864, et firent leur entrée
à Mexico le 12 juin suivant
où ils furent acclamés par les
populations. Maximilien
commença à gouverner le
Mexique avec le secours des
troupes alliées, et appuyer par
l'armée française; il établit
des lois et des réglemens, et
ordonna des peines contre les
libéraux pris les armes à la main,
il visita une partie du pays.
Il fut aussi envoyé au Mexi-
que un régiment d'Autri-
chiens et un régiment de
Belges comme escorte du
nouvel empereur.
A la fin de l'année 1864 le gé-
néral Douay prit Colima.

et la fin de l'année 1864, le colonel l'Heritier du 94^{me} de ligne passa général de brigade en remplacement du général de Bertier qui rentra en France.

Au mois de février 1865, le maréchal Bazaine et le général d'Herbail attaquèrent les troupes du général Porfirio-Diaz à Orizaba, les mirent en déroute après une lutte terrible, et s'emparèrent de la ville.

Au mois de mars 1865, le général de Castagnét, pris Mazatlan et s'empara de la Sonora.

Au mois de mai 1865, le colonel Courre du 3^{me} zouave partit à Mexico dans un

incendie, à sa sépulture, assisté le maréchal Bazaine et son état-major; un discours fut prononcé par monsieur Cestory aumônier en chef de l'armée.

Au mois de juin 1865, les Belges gagnèrent une victoire dans le Michoacan contre les troupes du général Artedaga. A la même époque, on marcha sur Chihuahua.

Au mois de juin 1866, le général Mejica notre allié, fut battu à Matamoras, et son ennemi fut pris les troupes du général Escobedo.

La brigade d'infanterie qui était venue au Mexique avec le général Foremedy, rentra

en France au printemps de
l'année 1865.

En 1866, on forma au Mexi-
que des bataillons de légions
étrangères et de cazadores avec
les soldats français volontai-
res, et les soldats mexi-
cains des troupes alliées.

Au mois d'août 1866, l'im-
pératrice Charlotte quitta
le Mexique pour rentrer en
Europe.

Le général Castelnau
envoyé par l'empereur arriva
au Mexique au mois d'
octobre 1866, pour tenir un
congrès sur la situation de
l'armée française, d'après
ce congrès qui fut tenu à
Mexico au mois de novembre

il fut décidé que les troupes
françaises rentreraient en
France prochainement; aussi
tous les bataillons de légions
étrangères et de cazadores fu-
rent licenciés, chaque soldat
français retourna dans son
régiment, et les troupes étran-
gères commencèrent à se ra-
procher de la capitale et de
la mer.

Le maréchal Bazaine quit-
ta Mexico avec les dernières
troupes le 5 février 1867,
pour se diriger sur la Vera-
Cruz, et au commencement
du mois de mars suivant,
toute l'armée française em-
barqua à la Vera-Cruz pour
rentrer en France.

Les Autrichiens et les Belges
embarquèrent également pour
revenir dans leurs patries

Des émigrés français profi-
tant de l'occasion, embarquè-
rent avec nos troupes pour
revenir en France.

Au moment de quitter la
capitale, le maréchal Ba-
zaine adressa à l'armée le
discours suivant:

Notre mission au Mexique
est terminée, sa majesté l'
empereur nous rappelle en
France. Pendant cinq ans
vos aigles victorieuses ont
plané sur le nouveau mon-
de, du golfe du Mexique à
la mer de Cortez. Cette lon-
gue période de glorieux

combats, de fatigues et de
privations incessantes à de-
nouveau fait briller les
qualités militaires de no-
tre nation. En outre, vous
avez donné en maintes cir-
constances des exemples de
conciliation et d'humanité
dans un pays que déchire
une guerre civile d'un émi-
sérable malheur. C'est
maintenant par l'aveugle-
ment et les rancunes des
partis.

Honneur à vous officiers
et soldats, d'avoir rempli
à votre louange la mission
que notre empereur a con-
fié à votre valeur, d'avoir
si dignement représenté

les sentiments civilisateurs
de la France.

Vos hauts faits, il est inutile
de les rappeler ici, ils sont
inscrits dans vos annales, ils
sont énumérés dans les adieux
que j'adresse en particulier à
chaque corps.

Honneur aussi à ces vaillants
généraux qui si habilement
ont dirigé vos efforts, à ces
chefs expérimentés, qui dans
les différentes branches du
service, génie, artillerie, ad-
ministration, santé des trou-
pes, soins des animés et
du matériel, ont si bien se-
condé nos projets et facilité
nos opérations.

Aux revoir chers compagnons

au revoir partout où la sa-
ve-garde de la dynastie na-
tional napoléonienne en-
tièrement liée aux intérêts
de la patrie, fera de nouveau
appel à votre dévouement.

Mais que l'armée française
fût pour rentrer en France
sa majesté l'empereur. Na-
poleonien 1^{er} se décida à res-
ter au Mexique, comptant
sur ses généraux et leurs
troupes, et sur les popula-
tions. Mais l'ancien prési-
dent Guarez qui s'était
enfuyé à l'extrémité, apr-
nant le départ des français
réorganisa son armée et re-
vint dans l'intérieur du
Mexique, se rapprochant de

la capitale. Maximilien
disposa ses troupes pour la
défense de Mexico et de la
route de Vera-cruz, et par-
tit lui-même avec quelques
troupes pour Queretaro,
afin d'arrêter la marche de
l'ennemi. Mais là, il fut
enveloppé par les troupes du
général Escobedo, et pris
prisonnier, après avoir été
traversé par Lopez, un de ses
généraux; Maximilien fut
jugé et condamné à mort
pour usurpation, et fut
exécuté par ordre de Guarez,
à Queretaro le dix-neuf juin
mil huit cent soixante-sept,
avec deux de ses généraux
Majia et Miramon.

Avant de mourir, Maximi-
lien demanda aux Mexi-
cains trois faveurs; 1^o qu'on
ne l'insultât pas, mais qu'on
le traitât en prisonnier de
guerre; 2^o qu'on le fusillât
le premier si quelqu'un de-
vait l'être; 3^o que l'on fit
souffrir à son corps aucune
mutilation. Sur la deman-
de de l'empereur d'Autriche
son frère, le corps de Maxi-
milien fut rendu par les
Mexicains, et ramené en Au-
triche. Ainsi fini l'empire
en Mexique qui avait du-
ré trois ans.

La conquête du Mexique
valût la nomination de deux
maréchaux de France, mais

elle coûta la vie de bien
des soldats et celle d'un em-
pereur; la France ne profi-
ta pas des dépenses qu'elle
fit ni des succès qu'elle ob-
tint au Mexique, les victoi-
res de nos soldats furent des
victoires stériles; et le pays
abandonné à lui-même re-
tombe dans le même déme-
ment et la même misère
qu'il était avant l'expédi-
tion des Français.

Monnaies Mexicaine

Le Piastre vaut	5 francs	28 ^{cent}
Le Real vaut	0 id.	66 ^{cent}
Le Medio vaut	0 id.	33 ^{cent}
Le Cuartil vaut	0 id.	16 ^{cent}
Le Clavo vaut	0 id.	8 ^{cent} 25 ^{cent}

Repartition en troupes am-
brique à la prise de Mexico
Le général de division serata
commandant en chef: Forey.
Le général de brigade comman-
dant la cavalerie: De Mirandol
Chasseurs de France et chasseurs
d'Afrique, artillerie et train,
garnie et administration, plu-
sieurs tirailleurs algériens,
et le 7^{me} de ligne en réserve.
1^{re} Division: Bazaine
1^{re} brigade: De Berton
le 2^{me} bataillon de chasseurs à pied
le 51^{me} régiment d'infanterie de lig.
le 62^{me} régiment d'infanterie de lig.
2^{me} brigade: De Castagnot
le 20^{me} bataillon de chasseurs à pied
le 3^{me} régiment de zouaves
le 95^{me} régiment d'infanterie de lig.

2^{me} Division: Douai
 1^{re} brigade: Nègres
 le 1^{er} bataillon de chasseurs à pied
 le 2^e régiment de zouaves
 le 99^e régiment d'infanterie de ligne
 2^{me} brigade: Le Mans
 le 18^e bataillon de chasseurs à pied
 le 1^{er} régiment de zouaves
 le 81^e régiment d'infanterie de ligne

Par décret impérial du 29
 août 1863, il fut institué une
 médaille commémorative pour
 les militaires du Mexique, por-
 tant les cinq batailles suivantes

Combrès
 Cerro-Porrego
 San-Forenzo
 Puebla
 Mexico

Histoire

du 51^{me} Régiment de ligne
 pendant l'expédition du Mexique

Le 51^{me} Régiment de ligne
 étant en Italie, fut appelé
 à faire partie de l'expédition
 du Mexique, il entra en France
 au commencement de juillet
 1862, débarqua à Colson,
 prit le chemin de fer, et alla
 rejoindre son dépôt, qui,
 venant de Salins, était à
 Angers depuis le mois de
 mai précédent. Ce régiment
 était alors commandé par mon-
 sieur Garnier colonel, qui ve-
 nait de remplacer le colonel

Guinil; monsieur Copmar
lieutenant-colonel; m.
Fellher commandant au 1^{er} ba
taillon; m.^{de} Longueville
commandant au 2^{em} bataillon;
m.^{de} Louis commandant au 3^{em}
bataillon; m.^{de} Boëllier major;
m.^{de} Hautelme médecin-major;
m.^{de} Paoli médecin aide-major.
Le 51^{em} de ligne étant ainsi à
Angers, reçut un détachement
de 460 hommes venant du 76^{em}
de ligne qui était à Nantes,
et compléta le 1^{er} et le 2^{em} ba
taillons à environ mille hom
mes chacun. Le 19 juillet, ce
régiment passa la revue en gé
néral de Division de La Motte
Rouge; puis laissant le 3^{em} ba
taillon avec son dépôt à Angers

le 1^{er} et le 2^{em} bataillons par
tirant de cette ville par le che
min de fer le 19 août, passeront
par Tours, Le Mans, Caen,
et arriveront à Cherbourg le
lendemain.

Le 51^{em} de ligne embarqua à
Cherbourg le 22 août 1862, le
1^{er} bataillon sur la Ville-de-Bor
deaux, le 2^{em} bataillon et l'état
major sur la Ville-de-Syon;
le 1^{er} séjour sur mer, fut l'île
de Madères pour le 1^{er} bataillon
l'île de Cinciriffe pour le 2^{em}
bataillon, le 2^{em} séjour fut l'île
de la Martinique pour tout le
régiment qui mit pied à terre
passa quelques jours au fort de France
et partant de nouveau débarqua
à Vera-Cruz le 16 octobre 1862.

Pendant la traversée mourut à bord de la Ville de Lyon, M. Barillier lieutenant au 2^e bataillon du 51^m de ligne.

Pendant la campagne du Méxique, le 51^m de ligne fit partie de la 1^{re} Division Bazaine, 1^{re} brigade de Bertier.

Le 51^m de ligne en mettant les pieds sur le territoire mexicain, pris le chemin de fer à Vera-Cruz le jour du débarquement, et alla passer huit jours au camp de la Tejera, puis, partit ensuite à pied avec la brigade pour aller à Jalapa; pendant la route, le régiment éprouva beaucoup de fatigues et de maladies, car le pays était malsain, la chaleur

était exéevivement forte, les routes étaient presque impraticables, les campagnes couvertes d'obscures forêts, et les maladies de fièvres jaunes et de vomitoses étaient fréquentes; aussi les 4 compagnies de droite du 2^m bataillon sous les ordres de M. le commandant de Longueville, restèrent quelques jours à Pointe National pour y garder l'ambulancier et pour protéger les convois, le reste du régiment ayant continué sa route avec la brigade, eut une attaque à Cerro Gordo, mit l'ennemi en déroute, et entra à Jalapa le 4 novembre 1862; les 4 compagnies restés à Pointe National

vinrent quelques jours après se
joindre le régiment à Jalapa.
Le 31^m deligne après un séjour
d'environ six semaines à Jalapa
se mit en route avec la divi-
sion pour aller à Perote, les
deux sixièmes compagnies res-
tèrent à Jalapa avec les mala-
des incapables de suivre la co-
lonne. Le régiment étant arri-
vé à Perote, resta environ cinq
semaines dans cette ville, fit
les voyages de Molino et Nor-
te, puis se mit en route avec
la brigade le 6 janvier 1863,
et alla passer quelques jours à
l'hacienda de Jalapa Seco, le 2^m
bataillon fut détaché à San-
Miguel, là, les hommes repri-
rent leurs forces; le pays étant

plus sain que par le passé;
le régiment se rendit en suite
à Nopalucua et à San Marcos
ou il passa encore quelques
jours, puis en suite il retour-
na chercher un convoi et les
malades à Perote; après un sé-
jour à Perote, le 31^m deligne
retourna vers l'intérieur du
Mexique, et le 2 février 1863,
à l'hacienda de la Viñtilla
il fut attaqué par l'ennemi
qui voulait arrêter le convoi
mais qui fut vivement re-
poussé par la colonne com-
mandée par le colonel Garnier.
Le régiment ayant continué
sa route, alla passer huit jours
au camp de la Floresta, et se
rendit ensuite à Tepedaca.

Le 51.^m de ligne après un séjour
d'environ trois semaines à Té-
peaca, alla rejoindre la division
à Amasco le 16 mars 1863, le
lendemain, le régiment se ren-
dit ainsi que tout le corps ex-
péditionnaire devant Puebla
ville que l'on devait assiéger,
le 18 mars la 1.^{re} division dont
le 51.^m faisait partie passa sur
le flanc gauche, tandis que la
2.^{me} division avec le général en
chef passa sur le flanc droit;
après avoir sonné les positi-
ons, les troupes furent insta-
lées de manière à garder la
ville sur tous les points, le
51.^m de ligne fut placé au
village de Molino-del-Méjico,
et le 23 mars 1863, commença

le siège à l'ouest de Puebla
du côté des Penitenciers.
Pendant les 55 jours que du-
ra le siège de Puebla, le 51.^m
prit part à tous les travaux
et à tous les services qui se
firent dans les tranchées, plu-
sieurs compagnies se distin-
guèrent à la prise de la Abai-
son-Rouge dans la nuit du
2 au 3 avril, en tenant tête à
l'ennemi dans une position
difficile, on vit dans différen-
tes occasions plusieurs offi-
ciers et soldats montrés une
grande valeur devant l'ennemi.
M. le colonel Garnier se fit
surtout remarquer par sa vaie-
lance à la prise des Penitenciers
le 29 mars ou il faisait fonctions

de général de brancières et on
il a été blessé. Le 8^{me} et 11^{me}
fut donc un des régiments
qui attirera le plus de confian-
ce et d'estime des généraux,
et qui se fit remarquer par
sa bravoure dans les rangs de
l'armée, aussi plusieurs dé-
corations lui furent décernées.
Pendant le siège de Puebla
M^r Melot capitaine des gre-
nadiers, fut nommé chef de
bataillon, et quitta le régi-
ment pour rentrer en France.
A la même époque mourut
M^r le capitaine Monier par
suite de blessure.
Les deux sixièmes compagnies
qui étaient restés à Jalapa
vinrent rejoindre le régiment

Davant Puebla le 16 avril 1862,
le 8 mai suivant le 1^{er} batail-
lon du 51^{me} partit pour aller
chercher un convoi à Orizava
le 8 mai le 2^{me} bataillon as-
sista au combat de San-
cruz, là, ce bataillon attirait
de nouveau la confiance et
l'estime du corps expédition-
naire on marchait sur l'en-
nemi avec un courage héroï-
que étant en tête de colonne
et on prenant deux fanions
à l'ennemi; mais tout en se
couvrant de gloire, ce bataillon
eut la douleur de perdre son
commandant M^r de Longue-
ville qui a reçu une blessure
au combat, qui l'a conduit au
tombeau deux mois plus tard.

Le 14 mai 1863, l'ennemi ren-
dit les armes, alors eut lieu
la prise de Puebla; le 19 mai
le 2^e bataillon du 51^e de li-
gne avec les autres régiments
du corps expéditionnaire, en-
trèrent solennellement dans
Puebla avec le général en
chef pour prendre possession
de la ville, et pour faire l'en-
nemi prisonnier.

Quelques jours après la prise
de Puebla, le 2^e bataillon
du 51^e de ligne se mit en rou-
te avec la brigade pour aller
à San-Martino, où étaient
reunis les alliés comman-
dés par le général Marquez,
mais bientôt l'ordre arriva
que Guarez présidant de la

république s'était enfuit
de Mexico, abandonnant
ses armées, aussitôt nos trou-
pes se mirent en marche
pour entrer dans cette ville,
le 2^e bataillon du 51^e par-
tant alors de San-Martino
entra dans Mexico, le di-
manche sept juin 1863,
trois jours avant l'entrée du
général en chef. Le 1^e batail-
lon du 51^e qui est à Puebla
était allé à Orizava, vint
rejoindre le 2^e bataillon à
Mexico, quelques jours à
près l'entrée de celui-ci, et
le régiment y resta en gar-
nison pendant trois semaines.
Le 1^e juillet 1863, le 51^e de
ligne se mit en route pour

aller à Coluca ou il entra à
vec le général de Bertiau le
5 du dit mois; là, le régiment
resta deux mois en garnison,
fit les reconnaissances de Cē
nancingo, et de Palango, et
se reposa des fatigues qu'il a
vait éprouvées dans les terres-
chaudes et au siège de Puebla
aussi le pays était plus sain
que par le passé, et les cam-
pagnes mieux cultivées.

Le 1^{er} septembre 1863, le 2nd
bataillon du 51st de ligne al-
la à Xellahuaca, et un mois
d'octobre suivant, les deux
quatrième^s compagnies re-
tourneront à Mexico pour
garder le petit dépôt, le 1^{er}
bataillon qui était resté à

Coluca vint rejoindre le 2nd
bataillon à Xellahuaca à
la fin d'octobre 1863.

Au mois d'octobre 1863, le 1^{er}
bataillon reçut pour comman-
dant monsieur Estel re-
nant des tirailleurs algériens
en remplacement de mon-
sieur Folker qui avait
quitté le régiment au mois
d'août précédent; quelques
jours après, le 2nd bataillon
reçut aussi pour commandant
monsieur Desportes de Binier
nant du 20th bataillon de
chasseur à pied, en remplacem-
ent de monsieur de Bon-
neville décédé.

Au commencement de novem-
bre 1863, le 51st de ligne alla

se réunir avec la division à
l'hacienda de la Binta-del-air;
puis la colonne sous les ordres
de M. le général de Castagnez
se mit en marche pour les ex-
péditions de Michoacan et
de Jalisco, après plusieurs jours
de marche, la colonne arriva
à Acambaro, l'ennemi qui
était dans cette ville, ne s'en
fuit qu'à l'instant où l'armée
française entra dans les fau-
bourg; le 51^m de ligne qui
était en tête de colonne, laissa
ses bagages à terre sur la place
partit avec la cavalerie et l'ar-
tillerie à la poursuite de l'en-
nemi, sans cependant pouvoir
l'atteindre. Le 51^m ne resta que
quelques jours à Acambaro,

et partit ensuite avec la bri-
gade pour Morelia; la colonne
ne s'étant réunie avec les alliés
du général Marquez, on partit
pour Morelia le 30 novembre 1863.
Un sous-lieutenant du régi-
ment monsieur Samote fut
assassiné dans la ville le jour
même de l'arrivée, et fut en-
terré le lendemain par l'ovè-
que et le clergé de Morelia
accompagné des autorités
civiles et militaires.

Après un simple séjour à
Morelia, où il ne resta que
le général Marquez avec ses
troupes, le 51^m de ligne se mit
de nouveau en route avec la
brigade repassa à Acambaro
et arriva enfin à Salamanca

ou il resta encore quelques jours.
Au mois de décembre 1863, M.
le commandant Estel quitta
le régiment, M. De Sinière
prit le commandement du
1^{er} bataillon, et fut remplacé
par M. De Sinière par son
sieur Sientaud venant en
99^{me} régiment de ligne.

Le 5¹ de ligne après être res-
té quelques jours à Salamanca,
laissa dans cette ville, la 1^{re} et
la 2^{me} compagnies du 2^o batail-
lon, et se mit en route pour
Guadalajara, ou il entra au
commencement de janvier 1864.

Le 3 février 1864, les deux com-
pagnies du 5¹ qui étaient res-
tées à Salamanca avec une com-
pagnie du 7^o bataillon de chars

à pied, et une compagnie
du 95^o de ligne, sous les ordres
de M. le commandant Estel
allèrent attaquer les troupes
du colonel Corso à Salte-de-
Santiago, les mirent complète-
ment en déroute, prirent
leur convoi et leur trésor, et
trois pièces de canon, et firent
un grand nombre de prisonniers.
Un drapeau fut pris à l'enne-
mi par un soldat du 5¹, nom-
mé Brizé, et deux fanions
furent pris aussi par d'autres
soldats du régiment. Le soir
des combats en rentrant à Sa-
lamanea, les habitants de cette
ville vivrent en triomphe avec
la musique au devant des
troupes françaises.

Quelques jours après le combat de Valle-de-Santiago, un détachement de jeunes soldats d'environ trois cents hommes venant de France, avec les deux compagnies qui étaient à Mexico, prirent les deux compagnies qui étaient à Salamanca, et formèrent une colonne commandée par monsieur Estel, et qui alla rejoindre le régiment à Guadalupe ou elle entra le 28 février 1864.

Pendant un séjour d'environ trois mois à Guadalupe, le 81^m de ligne sous les ordres du colonel Garnier, qui à l'époque faisait fonctions de général de brigade, fit plusieurs reconnaissances dans les barancas

aux environs de San-Arnita et repoussa plusieurs fois les troupes du général Urrego, qui chaque jour menaçaient la ville de Guadalupe.

Le mois d'avril 1864, le 81^m de ligne quitta Guadalupe pour retourner en arrière, le 1^{er} bataillon avec l'état-major alla à Guanajuato, le 2^m bataillon fut détaché à Secot à Salamanca, le régiment fit un séjour dans ces villes d'environ sept mois.

On organisa une compagnie de partisans d'environ cent hommes, tous volontaires, commandée par monsieur le capitaine de Musset, et qui était toujours en route poursuivant

continuellement les bandes en
ennemis; pendant cet interval
de temps, monsieur le colonel
Garnier avec quelques compa
gnies du régiment, faisait aus
si un prodige de valeur lors
qu'il chassa l'ennemi refu
gié au fort de San Gregorio
près de San Pedro.

Au mois de septembre 1864,
monsieur le lieutenant colo
nel Copmartin, fut nommé
colonel au 97^m de ligne et quus
ta le régiment pour rentrer
en France; il fut remplacé
au 81^m de ligne par monsieur
Desplanques venant du 4^m
régiment de ligne.

Au mois de novembre 1864,
le 81^m de ligne se mit de

nouveau en route pour les
expéditions de Sinaloa et
de Sonora, passant par A
guas-Calientes Zacatecas et
Durango; le régiment par
tit de Durango à la fin de
décembre, traversa d'abord
une forêt desajins de six
étapes, ou il trouva qu'une
seule maison, ensuite il tra
versa la Sierra Madre pour
arriver à Mazatlan; c'est un
pays désastreux ou l'on trou
ve des ravins et des monta
gnes affreux, et qui est pres
que inhabitable. Pendant ce
voyage pénible, M. le colo
nel Garnier qui commande
le régiment en 1^{re} colonne,
gagna le 1^{er} janvier 1865

un glorieux combat sur l'ennemi
commandé par le général Corona
et qui était sur le haut d'une mon-
tagne appelée l'Espinas-del-diablo
voulant barrer le passage aux trou-
pes françaises; l'ennemi malgré ses
efforts fut obligé d'abandonner
la position en perdant beaucoup
d'hommes et tout son matériel de
guerre; à ce combat deux capitaines
du régiment monsieur de Busset
et monsieur Foincau furent blessés;
après le combat de l'Espinas-
del-diablo, le régiment continua
sa route et arriva à Mayallan
port de mer sur le Pacifique
le 8 janvier 1865.

La 1^{re} et la 2^e compagnies du
2^e bataillon traversant la Sic-
ra-Madre avec le 2^e chasseur

à pied en 2^e colonne comman-
dée par le général de Castagna
firent le moins d'un triste évé-
nement arrivé le 10 janvier;
une compagnie du 2^e chasseur
à pied fut obligée de rester
au village de Los Teranos pour
y garder une partie du convoi
attendu que des mulets avaient
été volés la nuit précédente,
tandis que la colonne alla con-
sister à Siqueros, cinq lieux plus
loin; pendant la journée les
habitants du village firent mal-
traiter les chasseurs en état d'ivresse,
et le soir l'ennemi vint et massacra
presque tous ces hommes
sans qu'ils puissent se défendre;
le lendemain, un chasseur de
cette compagnie qui s'était évadé

vint au hasard annoncer cette nouvelle au général de Castagnet au moment où les troupes mettaient sac au dos, alors le général avec la colonne retourna à los Beranos pour se rendre compte de ce qui s'était passé, en arrivant, on trouva les chas-seurs morts sur la place et dans les rues, et le village abandonné des habitants; le général fit enterrer les morts, et fit partir la cavalerie à la poursuite de l'ennemi, un chef d'escadron monsieur de Montarby, fut tué par un officier mexicain d'un coup de revolver, mais l'officier mexicain fut bien tôt atteint par des cavaliers français, et reçut le coup de mort.

En suite pour se venger, le général fit mettre le village au pillage et à l'incendie; et ~~quant~~ yant continué sa route, la colonne arriva quelques jours après à Mazatlan.

Le 31^e de ligne étant arrivé à Mazatlan, y resta près de trois mois, fit plusieurs reconnaissances dans ce pays désastreux, où l'on ne trouve que des broussailles et des précipices, et mit plusieurs fois en déroute les troupes ennemi, commandé par le général Corona et qui se réfugiais dans ces entrées; monsieur le colonel Garnier avec le 2^e bataillon fit d'abord une reconnaissance de douze jours pendant lesquels

il poursuivait continuellement l'ennemi, qui eut l'audace d'attaquer plusieurs fois la colonne française pendant la nuit aux villages de Santa-Catalina et del Zorido.

Le 25 mars 1865, le 2^e bataillon du 51^e de ligne et trois compagnies du 1^{er} bataillon, avec l'état-major du régiment sous les ordres du général de Castagnet, embarquèrent à Mahatlan, sur la Palasse, la Corvilère et le ditasse pour aller prendre Guaymas port de mer de Sonora, la frégate composée de quatre navires, avec Hueisert, se mit aussitôt en route et après quatre jours de traversée elle

arriva le 29 mars devant Guaymas qui était occupé par les troupes du général Pesquayra; après avoir sondé la ville et avoir parlementé, l'ennemi fut chassé par quelques coups de canon envoyés par Hueisert; aussitôt nos troupes débarquèrent, et eut lieu la prise de Guaymas, plusieurs fanions et le matériel de guerre appartenant à l'ennemi furent pris par le 51^e de ligne.

Quelques jours après la prise de Guaymas, le général de Castagnet confia le commandement de la Sonora au colonel Garnier, et embarqua avec les trois compagnies du 1^{er} bataillon

pour retourner à Mazatlan, monsieur le colonel Garnier resta avec le 2^e bataillon dans Guaymas, et fit faire des fortifications aux environs de la ville, pour se défendre contre les troupes du général Pesqueira, qui ne cessait chaque jour de faire mettre les troupes françaises en mouvement par quelques fausses alertes.

Le 1^{er} bataillon du 51^e embarqua à Mazatlan sur le d'Assasse le 14 mai 1865, et vint rejoindre le 2^e bataillon à Guaymas le 19 du dit ou il débarqua avec de la cavalerie. Le 22 mai m. le colonel Garnier avec neuf compagnies du régiment et un escadron

de chasseur d'Afrique, alla attaquer les troupes du général Pesqueira au camp de la Passion au nombre de 3,500 hommes environ, et les mirent complètement en déroute.

Le 51^e de ligne ayant ainsi débarrassé Guaymas de l'ennemi, resta dans cette ville, ayant quelques compagnies de détachés au rancho de San José.

A partir du mois de juillet 1865, le 51^e de ligne fit partie de la 2^e division de Castagnet 2^e brigade baron Aymard. A la même époque M. Hervieux capitaine de jé d'ant-major, au 1^{er} bataillon, fut nommé chef de bataillon, et quitta le régiment pour se rendre à son poste.

et la fin de juillet 1865, M.^r
le colonel Garnier partit de
Guaymas avec plusieurs com-
pagnies du 2^e bataillon pour
Hermosillo, où il ne restat
que quelques jours, et partit en
suite pour Mtes chef-lieu de
Sonora où il entra le 15 août
1865; comme il faisait en ce
pays une chaleur épouvantable
dès le premier jour de marche
plusieurs hommes tombèrent
malade, l'un d'eux nommé
Pape mourut subitement,
le cerveau brulé par le soleil
mais le colonel Garnier qui
été prudent, pris toutes les
mesures pour adoucir les fa-
tigue de la marche.

Au mois de septembre suivant

quelques compagnies du 1^{er} ba-
taillon partit de Guaymas et
se rendirent à Hermosillo.

Au mois d'octobre 1865, le 51^e
de ligne qui venait de passer
près de sept mois en Sonora,
ce pays barbare, brulé par un
soleil de plomb, reçu l'ordre
de rentrer dans l'intérieur du
Mexique; le 1^{er} bataillon par-
tint alors de Hermosillo, em-
barqua à Guaymas sur le d^e
Assasse le 12 octobre 1865, et
débarqua à Mazatlan le 14 du
dit; le 2^e bataillon partit de
Mtes le 4 octobre embarqua à
Guaymas avec l'état-major le
16 17 octobre suivant sur la
Victoire, et débarqua à Mazatlan
le 19 du dit.

Le 51^e de ligne étant arrivé à Mazatlan, monsieur le colonel Garnier fut appelé à rentrer en France, il quitta le régiment en lui faisant ses adieux comme il été guerrier et un homme d'un bon caractère, il fut vivement regretté de tous ses soldats; à son absence le régiment fut commandé par monsieur le lieutenant-colonel Desplanques à dater du 20 octobre 1865.

Le 51^e de ligne après un simple séjour à Mazatlan, se mit en route avec la brigade on deux colonnes, traversa la Sierra Madre, passa par Turango, Zacatecas, Aguas-Calientes, et arriva à Leon le 10 décembre 1865;

Le 1^{er} bataillon resta environ trois semaines détaché à Combreto, Zacatecas et Aguas-Calientes, et se rendit ensuite à Leon.

Le 51^e de ligne passa environ neuf mois à Leon, ayant quelques compagnies de détachés à Tlaxos et à Salamanca, et ayant aussi quelques autres compagnies à faire des reconnaissances après les bandes ennemis qui devaient encore le pays; une compagnie de partisans fut établie avec les soldats volontaires comme celle de 1864, et voyagea continuellement dans le pays pour protéger les routes et disperser les troupes ennemis.

En mois de janvier 1866, le 51^e de ligne reçut un détachement

D'environ 400 hommes venant
des corps d'Afrique on remplaça
ciment de la classe de 1858,
qui était nombreuse, et qui a
vait quitté le régiment au
mois de décembre précédent.

Au mois de février 1866, le 51^m
de ligne reçut pour colonel
monsieur Desage des Long
Champs, venant lieutenant
colonel au 81^m de ligne.

Parmi les reconnaissances
que le 51^m fit étant à Tecon,
un glorieux combat fut gagné
sur l'ennemi le 18 mars 1866,
par trois compagnies du 1^{er} ba
taillon, commandé par monsieur
le général Aymard, qui alla
attaquer les troues du général
Regules près de Zamora au

village de Canguetcho, et les
mit en déroute en prenant leur
trésor, leur convoi, et un grand
nombre de chevaux.

Au mois d'avril 1866, la 11^m
compagnie du 2^m bataillon pris
tous les hommes malades du
régiment et alla avec le maga
sin former le petit dépôt à
Orizova, qui jusqu'ici était
resté à Mexico.

Au mois de juillet 1866, le 2^m
bataillon du 51^m avec quelques
compagnies du 1^{er} bataillon
formèrent une colonne com
mandée par le général Aymard
qui partit à la poursuite de
de l'ennemi en parcourant les
départements de Michoacan
et de Coluca, cette colonne après

une route d'environ six semaines dans les montagnes, et après avoir plusieurs fois débâchés l'ennemi de ses positions, se rendit à Mexico à la fin d'août 1866; le reste du régiment avec l'état-major partit de Leon le 3 septembre suivant passa par Quereétaro, et arriva à Mexico le 22 du dit mois, plusieurs compagnies du régiment avaient laissés à Leon leurs hommes venant d'itprigue qui furent versés dans d'autres régiments d'infanterie.

Le 51^e de ligne étant arrivé à Mexico, son drapeau fut décoré par son excellence le maréchal Bazaine, sur l'ordre de l'Empereur, par suite d'un drapeau et de plusieurs fanions pris à l'en-

emi dans les combats de San Lorenzo, de Valle-de-Santiago et de Guaymas.

Le régiment après être resté quelques jours à Mexico, se mit en route pour Puebla, le 2^e bataillon partit le 26 septembre 1866, et le 1^{er} bataillon avec l'état-major, partit le 3 octobre suivant; le régiment resta encore quelques temps dans Puebla; puis, à la fin d'octobre plusieurs compagnies se mirent en route avec le général Aymard, la colonne passa par Tehuacan, San Andrés, et le 22 novembre 1866, elle alla délivrer les triniticiens qui étaient cernés par l'ennemi au fort de Perote, cette colonne resta trois jours

à Perote, et retourna à San-Andrés; le reste du régiment partit de Puebla à la fin de novembre, seroit aussi à San-Andrés. Une seconde colonne formée de plusieurs compagnies du régiment, commandée encore par le général Aymard, alla le 10 décembre 1866, délivrer la troupe Autrichienne, qui étoit encore cornée par l'ennemi à Tehuacan, et revint ensuite à San-Andrés avec la brigade.

Le 51^{re} de ligne passa près de trois mois à San-Andrés ou à la Cañada d'Istapan comme colonne mobile, afin d'éloigner l'ennemi de la grande route, pour assurer le passage

major au 3^{me} zouave, et quitta aussitôt le régiment.

Au mois d'août 1867, M^{le} le lieutenant-colonel Desplaignes fut nommé colonel, et fut remplacé par M^{le} Priard venant du 4^{me} chasseurs à pied.

Le 51^{re} de ligne fut ensuite appelé à se rendre à Paris ainsi que les autres régiments de l'expédition du Mexique; le 3^{me} bataillon avec l'état-major partit d'Angers le lundi deux septembre 1867, et parcourut à pied l'itinéraire suivant:
le 2 à Seiches, 20 kilomètres
le 3 à la Flèche, 27 kilom.
le 4 à Foullletourte, 19 kilom.
le 5 au Mans, 22 kilomètres
le 6 1^{er} séjour au Mans.

le 7 à Bonnétable, 27 kilom.
 le 8 à Bellême, 26 kilom.
 le 9 à Regmalard, 18 kilom.
 le 10 à Chateauneuf, 41 kilom.
 le 11 2^e séjour à Chateauneuf.
 le 12 à Trux, 20 kilomètres.
 le 13 à Montfort, 35 kilom.
 le 14 à Versailles, 25 kilom.
 le 15 à Paris, 20 kilomètres
 alla au fort de Nogent.

Le 1^{er} et le 2^e bataillon par
 tirant d'Angers quelques jours
 après le 3^e bataillon, aussi à
 pied, passèrent par Tours et
 Orléans, et allèrent s'instal-
 ler au fort de Charanton.

Le dépôt resta à Angers.
 Au 15 octobre 1867, les hommes
 de la classe de 1862, furent
 renvoyés dans leurs foyers.

Itinéraire
 du 51^m Régiment d'infan-
 terie au Mexique, donnant
 les noms des principaux en-
 droits ou ce régiment est
 passé, et le nombre des prin-
 cipales étapes qu'il a fait.

nos	Noms des Endroits.	Etapes
1 ^o	Vera-Cruz (port de)	"
2 ^o	Cojeria (le camp de)	1
3 ^o	Pointe-National	2
4 ^o	Plan-del-rio	1
5 ^o	Jalapa	2
6 ^o	Las Vigas	2
7 ^o	Perote	1
8 ^o	Molino-del-Morte	1
"	Perote (retourner à)	1
9 ^o	Copetettan	2
10 ^o	Jalapasco	1
Total		14

11	San-Miguel. (Report)	14
"	près Galapagos.	"
12	Mapolucá.	2
13	San-Marco près Mapolucá	"
14	La Pintilla.	2
"	Perote (retourner à)	2
15	La Floresta.	4
16	Acajete.	1
17	Copacáca.	1
18	Amosoc.	1
19	Puebla-de-los-Angelos	1
20	Molino-del-medio (et)	"
21	Cacingo.	2
22	San-Augustino-del-Palmar	1
23	La Cañada d'Isapan	1
24	Aculeingo.	1
25	Orizava.	1
"	Puebla (retourner à)	6
26	San-Goranzo (combat de)	1
"	Puebla (retourner à)	1
	Catal	42

	Report	42
27	Santo-Domingo.	1
28	San-Martino.	1
29	Rio-frio.	1
30	Finca-de-buena-vista	1
31	Mexico (la capitale)	1
32	Tacubaya.	1
33	Serna.	1
34	Toluca.	1
35	Tenango.	1
36	Tenancingo.	1
"	Toluca (retourner à)	2
37	Palango.	2
"	Toluca.	2
38	Tetlahuaca.	2
39	San-Felipe.	1
40	Finca-del-air.	1
41	Finca-de-Cepeton.	1
42	Maravatío.	1
43	Acambaro.	2
	Catal	66

Report 66

44	Sitaguairo	1
45	Morelia	2
46	Acambaro (retournera)	3
47	Tiramaort	1
48	Estaya	1
49	Guajé	1
49	Salamanca	1
50	Valle-de-Santiago	1
50	Salamanca (retournera)	1
51	Trajuate	1
52	Silao	1
53	Los Sañses	1
54	Leon	1
55	Laössillas	1
56	Sagos	1
57	Aqua-del-Obispo	1
58	San-Juan-de-los-Sagos	1
59	Yalos	1
60	Viñta-de-Pequeros	1

Total 88

Report 88

61	Cepatitlan	1
62	Pointe-de-Caldon	1
63	Pointe-del-Printe	1
64	Guadalajara	1
65	San-Mmita	2
65	Leon (retournera)	12
66	Guanaajuato	3
66	Leon (retournera)	3
67	San-Francisco	1
68	Cañada-de-Megros	1
69	San-Pedro	1
69	Guanaajuato (retournera)	6
69	Sagos (retournera)	5
70	San-Mathias	1
71	S'Yucarnation	1
72	Peñuellar	1
73	Aguas-Calientes	1
74	La-Trinidad	1
75	San-Antonio	1

Total 132

	Report	132
76	San-Francisco	1
77	El Refugio	1
78	Zacatecas	1
79	La Calera	1
80	Fresnillo	1
81	Rancho-grande	1
82	Zain	1
83	Sombbrero	2
84	Las Saussasses	1
85	La Conception	1
86	La Colza-de-san-Miguel	1
87	San-Carlin	1
88	La Ponta	1
89	Durango	1
90	Salto	2
91	Durasmito	3
92	Los Espinos-del-Diablo	3
93	Palmilles	2
94	Los Feranos	1
	Total	160

	Report	160
95	Ligueros	1
96	Matatlan	1
97	Presidio-de-Matatlan	1
98	Aqua-Caliente	1
99	San-Sebastien	1
100	Cermeluean	1
101	Santa-Catarina	1
102	El Verde (combat de)	1
	Matatlan (retournera)	2
103	La Puerta-Barval	1
104	La Morria	1
	Matatlan (retournera)	2
	Département de Sonora	"
105	Guaymas (port de)	"
106	Rancho-de-san-yosé (ot)	"
107	La Passion	1
	Guaymas (retournera)	1
108	El Caballo	1
109	La Cieneguita	2
	Total	179

		Report	179
110	La Palma	1	
111	La Poza	1	
112	Hermosillo	1	
113	Cajahuact	2	
114	Ures	1	
"	Guaymas (retournera)	9	
"	Retourner dans l'intérieur	"	
"	Matatlan (port de)	"	
"	Durango	15	
"	Tacatecas	12	
"	Leon	11	
"	San-Pedro	3	
115	La Piedad	2	
116	San-José-de-grassias	1	
117	Tamora	2	
118	Lanchecho (combat de)	1	
"	Leon (retournera)	9	
119	La Purissima	1	
"	Leon (retournera)	1	
		Total 252	

		Report	252
120	Pingamand	2	
121	Urapan	2	
"	Leon (retournera)	4	
"	Celaya	6	
122	Quecholac	4	
"	Celaya (retournera)	4	
123	Ayaseo	1	
124	Queretaro	1	
125	San-Juan-del-rio	2	
126	La Soledad	1	
127	Arroyo-Sareo	1	
128	San-Francisco	1	
129	Tepeji-del-rio	1	
130	Cuautitlan	2	
"	Mexico (la capitale)	1	
"	Cepedaca	4	
131	Temachaleo	1	
132	Clacotepec	1	
133	Cehuacan	2	
		Total 296	

	Report	296
134	Chapultepec	1
135	San-Andrés	2
"	Perote	3
"	San-Andrés (retournera)	3
"	Tequacuan	3
"	San-Andrés (retournera)	3
"	Orizava	3
136	Cecamalucan (el)	"
137	Cordova	1
138	Paso-del-Macho	1
139	Camaron	1
140	La Soledad	1
"	Vera-Cruz (part de)	2
	Total général	320

Grande ligne au Mexique
de Vera-Cruz port de mer
sur l'Atlantique, à Ma-
zatlan port de mer sur
Pacifique, 12 étapes, en-
viron 360 lieux.

Mos	Vera-Cruz	Etapes
1 ^o	Tejeria	1
2 ^o	La Soledad	1
3 ^o	Camaron	1
4 ^o	Paso-del-Macho	1
5 ^o	Cordova	1
6 ^o	Orizava	1
7 ^o	Aculcingo	1
8 ^o	La Cañada d'Istapan	1
9 ^o	San-Augustino-del-Palmar	1
10 ^o	Cacingo	1
11 ^o	Amosoc	1
12 ^o	Puebla-de-los-Angeles	1
13 ^o	Santo-Domingo	1
	Total	13

	Report	13
14	San-Martino	1
15	Rio-frio	1
16	Pinta-de-buena-vista	1
17	Mexico	1
18	Quantitan	1
19	Copeji-del-rio	2
20	San-Francisco	1
21	Arroyo-Larco	1
22	La-Sociedad	1
23	San-juan-del-rio	1
24	Queretaro	2
25	Apaseo	1
26	Colaya	1
27	Guajé	1
28	Salamanea	1
29	Trajamate	1
30	Silao	1
31	Los-Sauisses	1
32	Leon	1
Total		34

	Report	34
33	Laössillas	1
34	Laguas	1
35	San-Mathias	1
36	La-Encarnacion	1
37	Peñuellas	1
38	Aguas-Calientes	1
39	La-Trinidad	1
40	San-Antonio	1
41	San-Francisco	1
42	El-Refugio	1
43	Zacatecas	1
44	La-Calera	1
45	Fresnillo	1
46	Rancho-grande	1
47	Zain	1
48	Sambreco	2
49	Las-Saussasses	1
50	La-Conscepcion	1
51	La-Calsa-De-san-Miguel	1
Total		54

	Report	54
52	San-Cantin	1
53	La Ponta	1
54	Durango	1
55	Yalto	4
56	Turasquito	3
57	de Espinas-del-diablo	3
58	Palmitos	2
59	Los Veteranos	1
60	Sigueros	1
61	Matallan	1
"	Total	42

Chanson Mexicaine

La Paloma

1°

Quando sali de la Habana
 valgame Dios
 na die sea vista salir si
 no fui yo
 y una buachinanga alla
 voy yo
 que se vna tras de mi que
 si Señor

Refrain

Ay chinita que si
 Ay que dame tu amor
 Ay que vintè con mi go
 A donde vivo yo

2^o

Si a tu viuitana ilaga
una Paloma
tratala con cariño que es
mi persona
euant la mis amors bien
de mi vida
carolana con flores que es
cosa mia

3^o

El dia que nos casamos
valgame Dios
en la semana que hay ir
ma hace réer
Deste la iglesia juntidos
que si Señor
nos iremos a dormir a la
voy yo

4^o

Quando el cura nos eché
la bendition
en la iglesia catédral alla
voy yo
yo te dare la manita con
mocho amor
y el cura dos hisopas
que si Señor

5^o

Quando haya pasado tiem
po valgame Dios
de que estamos casaditos
pues si Señor
la menos tendremos siete
y que furon
o quinée guachinanguitos
alla voy yo

Plaisanterie
No te he enseñan
el cuadrilero
tan decanto
que los austriacos
han regalant
el almo mio
muy debujan
y el papelito
certificant
de que la guerra
ha terminant
contres ôblas
me lo he pago

Guerre de Prusse de 1870 et 1871.

L'Empereur Napoléon III
fut réaffermi sur le trône de
France par un plébiscite vo-
té le 8 mai 1870. Sous pré-
texte de la candidature d'un
prince Allemand au trône
d'Espagne, la France déclara
la guerre à la Prusse le 19
juillet 1870. Aussitôt tous les
militaires qui étaient dans
leurs foyers, furent appelés
sous les drapeaux, et les troupes
furent dirigés sur les bords
du Rhin; les maréchaux
Bazaine et de Mac-Mahon
furent envoyés pour commander.

l'expédition, l'empereur s'y
rendit aussi avec le prince
impérial âgé de 14 ans.

Proclamation de l'empereur
au peuple Français;

Il y a dans la vie des peuples
des moments solennels ou l'hon
neur national, violemment ex
cité, s'impose comme une force
irrésistible, domine tous les in
térêts et prend seul en main la
direction des destinées de la patrie.
Une de ces heures décisive vient
de sonner pour la France.

La Prusse, à qui nous avons té
moigné pendant et depuis la
guerre de 1866 les dispositions
les plus conciliantes, n'a tenu
aucun compte de notre bon vou
loir et de notre longanimité.

Lancée dans une voie d'envahis
sement, elle a éveillé toutes les
défiances, nécessité partout des
armements exagérés et fait de
l'Europe un camp où règnent
l'incertitude et la crainte du len
demain. Un dernier incident
est venu révéler l'instabilité
des rapports internationaux et
montrer toute la gravité de la
situation. En présence des nou
velles prétentions de la Prusse,
nos réclamations se sont fait
entendre. Elles ont été étudiées
et suivies de procédés d'odieux.
Notre pays en a ressenti une pro
fonde irritation, et aussitôt un
cri de guerre a retenti d'un bout
de la France à l'autre. Il ne nous
reste plus qu'à confier nos

destinées au sort des armes.

Nous ne faisons pas la guerre à l'Allemagne, nous nous rappe-
tons l'indépendance; nous faisons
des vœux pour que les peuples
qui composent la grande natio-
nalité germanique disposent
librement de leurs destinées.

Quant à nous, nous réclamons
l'établissement d'un état de cho-
ses qui garantisse notre sécurité
et assure l'avenir. Nous voulons
conquérir une paix durable, ba-
sée sur les vrais intérêts des
peuples, et faire cesser cet état
précaire où toutes les nations
emploient leurs ressources à
s'armer les unes contre les autres.
Ce glorieux drapeau que nous
déployons encore une fois devant

ceux qui nous provoquent est le
même qui porta à travers l'Eu-
rope les idées civilisatrices de no-
tre grande Révolution. Il repré-
sente les mêmes principes; il ins-
pirera les mêmes dévouements.

Français; je vais me mettre à
la tête de cette vaillante armée
qui anime l'amour du devoir et
de la patrie; elle sait ce qu'elle
vaut, car elle a vu dans les qua-
tre parties du monde la victoire
s'attacher à ses pas.

Y'emmène mon fils avec moi;
malgré son jeune âge; il sait
quels sont les devoirs que son
nom lui impose, et il est fier
de prendre sa part dans les
dangers de ceux qui combattent
pour la patrie.

Dieu bénisse nos efforts. Mon
grand peuple qui défend une cause
juste est invincible.

Proclamation de l'empereur
à l'armée.

Soldats: je viens me mettre
à votre tête pour défendre
l'honneur et le sol de la patrie.
Vous allez combattre une des
meilleures armées de l'Europe,
mais d'autres qui valaient au
tant qu'elle n'ont pu résister
à votre bravoure: il en sera de
même aujourd'hui.

La guerre qui commence sera
longue et pénible, car elle aura
pour théâtre des lieux hérissés
d'obstacles et de fortifications, mais
n'est au dessus des efforts des
soldats d'Afrique, de Crimée

de Chine, d'Italie et du Mexi-
que. Vous prouverez une fois de
plus ce que peut une armée fran-
çaise animée du sentiment du
devoir, maintenue par la disci-
pline, enflammée par l'amour
de la patrie.

Quel que soit le chemin que
nous prenions hors de nos fron-
tières, nous y trouverons les tra-
ces glorieuses de nos pères. Nous
nous montrerons dignes d'eux.

La France entière nous suit
de ses vœux ardents, et l'univers
à ses yeux surpris. De nos
succès dépend le sort de la liber-
té et de la civilisation.

Soldats que chacun fasse son
devoir, et le Dieu des armées
sera avec nous. Napoléon.

2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
856
857
858
859
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
870
871
872
873
874
875
876
877
878
879
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
900
901
902
903
904
905
906
907
908
909
910
911
912
913
914
915
916
917
918
919
920
921
922
923
924
925
926
927
928
929
930
931
932
933
934
935
936
937
938
939
940
941
942
943
944
945
946
947
948
949
950
951
952
953
954
955
956
957
958
959
960
961
962
963
964
965
966
967
968
969
970
971
972
973
974
975
976
977
978
979
980
981
982
983
984
985
986
987
988
989
990
991
992
993
994
995
996
997
998
999
1000

Dès le début de la guerre, nos troupes éprouvèrent ces échecs, et les prussiens pénétrèrent en France; cependant le 2 août à Terrebriek nos troupes firent des prodiges de valeur, mais le 4 août à Wissembourg, le 6 à Reichsaffen, le maréchal de Mde Mahon fut écrasé avec son armée par les troupes ennemis qui étaient fort nombreuses. Après s'être battu héroïquement, le maréchal de Mde Mahon se retira sur Châlons où il reformait son armée pour marcher au secours de Bazaine.

Par une loi du 11 août, tous les anciens soldats jusqu'à l'âge de trente-cinq ans, non mariés ou veufs sans enfants

furent rapelés sous les drapeaux pour le 19 août.

D'autres batailles furent livrées le 14 août à Borny, le 16 à Gravelotte, le 18 à S. Privat, où le maréchal Bazaine obtint de beaux succès sur l'ennemi, une division de cavalerie prussienne fut poussée dans les carrières de Jaumont où elle resta engluée; mais faute d'énergie, le maréchal Bazaine ne se repliait sur Metz à la fin d'août où il se trouva enveloppé par les prussiens, ce fut à ce moment que Strasbourg fut assiégé et investi, et on fut pris par les troupes ennemis.

À la fin d'août, les hommes n'ayant pas été soldats,

mais appartenants aux classes
de l'armée active, furent appe-
lées sous les drapeaux comme
mobiles et organisés dans les
départements.

Le 1^{er} septembre il y eut une
bataille terrible à Sedan,
nos troupes furent écrasées
par le nombre des troupes
prussiennes; le maréchal de
Mac-Mahon fut blessé, le
général Fimpffen qui a-
vait pris le commandement
capitula à la fin de la bataille
et l'empereur fut fait prison-
nier de guerre avec 40 mille
hommes de son armée.

Aussitôt après la déchéance
de l'empereur, il fut décidé
que Louis-Napoléon Bonaparte

et sa dynastie étaient déchus
des pouvoirs que leur avait con-
férés la constitution; l'impé-
ratrice et le prince impérial
quittèrent Paris pour se re-
fugier en Angleterre, et la
république fut proclamée
en France le 4 septembre 1870.

Aussitôt on organisa un gou-
vernement pour la défense
nationale, il fut composé
de douze membres dont voici
les noms: le général Crochu
président, Emmanuel Arago,
Grémieux, Jules Fabre, Jules
Ferry, Gambetta, Garnier Pa-
ges, Glais-Bizoin, Pelletan,
Picard, Rochefort, Jules Simon.
Le corps législatif fut dissous,
le sénat fut aboli.

La république étant proclamée
une amnistie fut accordée à tous
les condamnés pour crimes et délits
politiques depuis le 3 décembre
1852 jusqu'au 3 septembre 1870.

La garde nationale est organisée
dans les grandes villes.

Les prussiens accuevant toujours
dans l'intérieur de la France, ar-
rivèrent devant Versailles le 11
septembre, et commencèrent le
siège devant Paris le 18 septem-
bre suivant, plusieurs membres de la
défense nationale arrivèrent d'é-
tablir à Tours.

Le maréchal Bazaine arriva
à Metz par les troupes prussien-
nes, capitula le 27 octobre sans
essayer de suprêmes efforts, il
livra à l'ennemi 120 mille hommes,

les armes, les munitions, plu-
sieurs drapeaux, et la plus belle
citadelle de la France.

Au mois de novembre, tous les
hommes non mariés jusqu'à
l'âge de 50 ans, furent appelés
sous les drapeaux, comme mobi-
lisés et organisés par bataillon.

Au mois de janvier 1871, le
gouvernement quitta Tours
pour aller siéger à Bordeaux.

Le siège de Paris dura un peu
plus de quatre mois pendant le
quel plusieurs généraux firent
quelques prodiges de valeur soit
à Paris ou en province, sans ce-
pendant obtenir de grands suc-
cès; pendant le siège de Paris
les denrées devinrent extrême-
ment rares et très chères, et

pendant un hiver rigoureux;
un bombardement dura un mois.

Le 29 janvier une amnistie
fut arrêtée entre monsieur Jules
Fabre et monsieur le comte
de Bismark ministre de Prusse
pour toutes les opérations mi-
litaires; cette amnistie étant
de 21 jours, devait se terminer
par toute la France le 19 févri-
er à midi; pendant l'amnisti-
e les troupes ennemis n'en-
treront pas dans Paris; les
troupes françaises et les trou-
pes prussiennes devront se te-
nir chacune à leurs positions
respectives et à une distance
de dix kilomètres au moins
d'une ligne de démarcation,
qui partira du département du

Calvados au département du
Yura, et embrassera Paris et
ses environs, moins quelques
départements du Nord; cha-
cune des deux armées se reser-
ve le droit de maintenir son
autorité dans le territoire qu'
elle occupe, et Paris devra
payer à la Prusse deux cent
millions de francs.

Pendant l'amnistie, le huit
février 1841, on fit voter par
toute la France une assemblée
nationale qui s'est réunie
quelques jours après à Bordeaux
cette assemblée composée de
42 membres principaux nom-
ma monsieur Thiers chef du
pouvoir exécutif, et traita les
questions au sujet de la guerre.

Publication à Paris de la proclamation de l'empereur Napoléon III au peuple français.

Chassé par la fortune, j'ai gardé depuis ma captivité un profond silence qui est le veuil du malheur.

Tant que les armées ont été en présence, je me suis abstenu de toutes démarches, de toutes paroles qui auraient pu diviser les esprits. Je ne puis aujourd'hui me tenir plus longtemps devant les désastres du pays sans paraître insensible à ses souffrances.

Au moment où je fus obligé de me constituer prisonnier je ne pouvais traiter de la paix; n'étant plus libre, mes

résolutions auraient semblé dictées par des considérations personnelles. Je laissai un gouvernement de la régence siégeant à Paris au milieu des chambres, le devoir de décider si l'intérêt de la nation exigeait la continuation de la lutte.

Malgré les revers inouis, la France n'était pas domptée, nos places fortes étant encore debout, peu de départements envahis, Paris en état de défense, l'étendue de nos malheurs pouvait être limitée.

Mais pendant que tous les regards étaient tournés vers l'ennemi, une insurrection éclata dans Paris, le siège de la capitale

sentation nationale fut violée, la sécurité de l'impératrice menacée, un gouvernement s'installa par surprise à l'hôtel de ville, et l'empire que toute la nation venait d'accueillir pour la troisième fois abandonné de ceux qui devaient le défendre, fut renversé.

Faisant trêve à mes justes sentiments, je m'efforçais qu'importe la dynastie, si la patrie peut être sauvée; et, au lieu de protester contre la violation du droit j'ai fait des vœux pour le succès de la défense nationale, et j'ai admiré le dévouement patriotique qui a montré les enfants de toutes les classes et de tous les partis.

Maintenant que la lutte est suspendue, que la capitale malgré une résistance héroïque, a succombé et que toute chance raisonnable de vaincre a disparu, il est temps de demander compte à ceux qui ont usurpé le pouvoir du sang répandu nécessaire, des ruines annoncées sans raison, des ressources du pays gaspillées sans contrôle.

Les destinées de la France ne peuvent être abandonnées à un gouvernement sans mandat qui en désorganisant l'administration n'a pas laissé debout une seule autorité émanant du suffrage universel. Une nation ne saurait obéir

longtemps à ceux qui n'ont au-
cun droit pour commander.
L'ordre, la confiance, une paix
solide ne seront rétablis que
lorsque le peuple aura été con-
sulté sur le gouvernement le
plus capable de réparer les maux
de la patrie. Dans les circonstan-
ces solennelles où nous nous
trouvons, en face de l'invasion
et de l'Europe attentive, il im-
porte que la France soit une
dans ses inspirations, dans ses
desirs, comme dans ses résolu-
tions. C'est le but vers lequel
doivent tendre les efforts de tous
les bons citoyens.

Quant à moi, meurtri par
tant d'injustices, et d'amères
déceptions, je ne viens pas aujourd'hui

d'hui réclamer des droits que
quatre fois en vingt ans vous
m'avez librement conférés.

En présence des calamités qui
nous entourent, il n'y a pas
de place pour une ambition
personnelle; mais tant que
le peuple, régulièrement ren-
ni dans ses comices, n'aura pas
manifesté sa volonté, mon de-
voir sera de m'adresser à la
nation comme son véritable
représentant et de lui dire:

tout ce qui est fait sans votre
participation est illégitime.

Il n'y a qu'un gouvernement
issu de la souveraineté qui,
s'élevant au dessus de l'égoïs-
me des partis, ait la force de
cicatriser ses blessures, de rouvrir

vos coeurs à l'espérance comme
les églises profanées à vos prières
et de ramener au sein du pays,
le travail la concorde et la paix.

Le 24 février 1871, la paix
fut enfin traitée à Versailles
entre monsieur Chiers chef du
pouvoir exécutif, monsieur Jules
Fabre, et monsieur le comte de
Bismark ministre de prusse,
avec les conditions suivantes:

1° la France renonce à tous ses
droits sur l'Alsace entière, sans
cependant la ville et les forti-
fications de Belfort, et sur une
grande partie de la Lorraine,
y compris Metz. 2° la France
s'engage à payer la somme de
cinq milliards de francs, un
milliard en 1871, et le reste en 3 ans.

3° l'occupation des départements
envahis et situés sur la droite
de la Seine, sera continuée jus-
qu'au paiement complet de la
dette et l'évacuation aura lieu
graduellement en raison des pa-
yements. 4° il ne sera plus fait
de réquisitions par les troupes
allemandes. les frais d'alimenta-
tion de ces troupes occupant le
territoire français sera à la char-
ge de la France. 5° Les troupes
françaises se retireront sur la ri-
ve gauche de la Loire sans celles
formant la garnison de Paris.
6° les prisonniers de guerre dete-
nus en Allemagne seront rendus
immédiatement après la ratifi-
cation du traité. 7° les négocia-
tions en vue du traité définitif

s'envolèrent à Bruxelles après la ratification des préliminaires par l'assemblée.

Après que la paix fut ainsi traitée avec la Prusse, les bataillons de mobiles et de mobilisés furent renvoyés dans leurs foyers, et le gouvernement alla s'installer à Versailles.

Paris qui venait d'être éprouvé par un siège mémorable commençait à respirer, lorsque le 18 mars 1871, il éclata une insurrection sous le nom de la commune. Les parisiens accusant le gouvernement de trahison, prirent les armes, soulevèrent le tocsin, organisèrent des bataillons d'insurgés et se révoltèrent contre l'armée,

Pendant deux mois que dura la commune, il se fit à Paris des crimes horribles, des requisitions furent faites chez les habitants, les rues furent barricadées, les Cuileries, l'Hôtel-de-ville et d'autres monuments de valeur furent incendiés par le pétrole que l'on jeta de toute part; monseigneur Darbois archevêque de Paris, et plusieurs autres personnages de dignités furent tués. Pendant ce temps l'armée approcha de Paris et s'empara des barricades, les révolutionnaires se divisèrent et furent vaincus; puis enfin le 24 mai 1871, l'armée fut victorieuse et la paix fut rétablie dans la ville de Paris.

Garde Mobile de l'Indre

Le 1^{er} bataillon de la garde mobile de l'Indre, appelé sous les drapeaux pour la guerre de Prusse, fut composé des jeunes gens des arrondissements de Chateauroux et d'Issoudun, moins les cantons d'Ardenas et Argenton, et commandé par monsieur D'Auvergne chef de bataillon. Ce bataillon fut organisé à Chateauroux au mois d'Avril 1870, au mois de septembre il partit pour Paris où il resta tout le temps du siège jusqu'à la fin de la guerre, et vint ensuite à Chateauroux, où il fut renvoyé dans ses foyers.

Le 2nd bataillon de la garde mobile de l'Indre fut composé des

jeunes gens des arrondissements du Blanc et de la Châtre, avec les cantons d'Ardenas et Argenton, et commandé par monsieur Choro chef de bataillon. Ce bataillon fut organisé à Issoudun au commencement de septembre 1870, de la manière suivante; Ardenas et Argenton 1^{re} compagnie, capitaine Grand homme; Argentan et S.^t Severe 2^{de} compagnie, capitaine Pignot; Egusson et Mewy - S.^t J. 3^{de} compagnie capitaine Farlandre; La Châtre 4^{de} compagnie capitaine Violot; Belabre et saint-Gauthier 5^{de} compagnie capitaine De Trondy; le Blanc 6^{de} compagnie capitaine Benézet; Mézières et Cournon

4^m compagnie capitaine Lion.
A la fin de septembre on or-
ganisa à Chateauroux un 3^m
bataillon composé des jeunes
gens du canton de L.^h Benoît
et en partie des jeunes gens
mariés pris dans le 1^m et le 2^m
bataillon; ce bataillon partit
dans l'est de la France, fut
obligé à la fin de la campagne
de se réfugier en Suisse jus-
qu'au traité de paix, puis
il revint à Chateauroux et
renvoyé dans foyers.

Itinéraire du 2^m bataillon
des mobiles de l'indre pendant
la guerre de 1870 et 1871.

Partit d'Issoudun par le
chemin de fer le 22 septembre
1870, passa par Vierzon, la

Mothe, et arriva à Orléans
le lendemain, mais ce batail-
lon n'étant pas bien orga-
nisé, fut renvoyé à Issoudun
le 24 septembre. Partit d'Is-
soudun par le chemin de fer
le 10 octobre, passa par Vier-
zon, Bourges, Saincaisse,
Nevers, Le Creuzot, Chagny,
Beaune, Dijon, et arriva à
Troyes le 12 octobre; parti
de Troyes à pied et arriva à
Méry-sur-Seine le 24 octobre.
plusieurs compagnies furent
cantonnées dans les communes
de ce canton; la 2^m compagnie
fut placée à Vallant-saint-
George. Parti de Méry-sur-
Seine et rentré à Troyes le
5 novembre. Parti de Troyes

après la capitulation du mar-
chéchal Bazaine à Metz, et
arrivé à Auxon le 2 novembre,
le 8 à saint-Florentin, le 9
à Auxerre. Parti d'Auxerre
et arrivé à Courson le 15
novembre, le 16 à Clamecy;
Parti de Clamecy le 19 novem-
bre, et rentré à Auxerre le 27
novembre, après avoir fait
les reconnaissances de Signy
le-Chatel et de Seignelay.

À la fin de novembre, le 2^e
bataillon des mobiles de l'Indre
fut enrégimenté avec 2 batail-
lons des mobiles du Morbihan
sous le numéro 84^e régiment
de marche, commandé alors
par monsieur Choro qui
fut nommé lieutenant-colonel

et qui fut remplacé par
monsieur le capitaine de
Bordy qui passa chef de
bataillon. Le 2^e bataillon
des mobiles de l'Indre parti
d'Auxerre et arriva à Cour-
son le 5 décembre, le 6 à
Clamecy, le 7 à Barry, le 8
à Prémery, le 9 à la Charité.
Parti de la Charité et arrivé
à Cosne le 12 décembre, le 13
à Boumy, le 14 à Briare, le
15 décembre, ce bataillon eut
une attaque avec l'ennemi
entre Briare et Gien, mais sans
aucun résultat, entra à Gien
et retourna à Briare dans la
journée du 17 décembre. Par-
ti de Briare et arrivé à Cosne
le 22 décembre, le 23 à Pouilly.

le 24 à la Charité; le 25 décembre
entré à Nevers. Parti
de Nevers et arrivé à la Charité
le 8 janvier 1871; le 9 à Douzi;
le 10 à Entrains. Parti d'En-
trains et arrivé à Douzi le 6
février; le 7 à la Charité; le 8
au camp de Verneche près de
Nevers, on s'est réuni un cer-
tain nombre de troupes, com-
mandé par le général Du-
Compté. Ce jour-là, le batail-
lon pris part au vote de l'as-
semblée nationale.

Parti de Verneche et arrivé
à Premery le 21 février; le 22
à Corbigny; le 23 à Metz-le-
comte. Parti de Metz-le-comte
et arrivé à Suresy-le-bourg le
26 février; le 27 à Déceze.

Parti de Déceze et arrivé à St-
jean le 4 mars; le 15 mars on
célébra dans l'église un servi-
ce pour les soldats morts pour
la patrie. Parti de saint-jean
et entré à Nevers le 18 mars,
où le bataillon fut désarmé.
Parti de Nevers et arrivé à Mé-
ronde le 19 mars; le 20 à Bour-
ges; le 21 à Issoudun, le 22 à
Chateauroux. Le 23 mars 1871,
le 2^m bataillon des mobiles de
l'Indre fut licencié, et cha-
que individu rentra dans ses
foyers, après avoir reçu les à-
doux du colonel Chioré.

Au commencement de la guerre
plusieurs anciens soldats gra-
vés furent versés au 2^m bataillon
des mobiles de l'Indre comme

Sergents instructeurs, huit y
sont restés pendant toute la
campagne, ce sont Robin
de Jucourt, Gauthron sergent
1^{re} compagnie, Micand ser-
gent 2^{me} compagnie, Martineau
sergent 3^{me} compagnie, Barbat
sergent 4^{me} compagnie, Perriot
sergent 5^{me} compagnie, Méron
sergent 7^{me} compagnie, et
Pécaudin tambour.

Trois sergents instructeurs
Micand, Gauthron et Martineau
furent décorés de la médaille
militaire en date du huit
août mil huit cent soixant
onze, par le colonel Chare.

Différents événements
remarquables arrivés à da-
ter du mercredi vingt-un
décembre mil huit cent qua-
tre-vingt-douze.

Le 21 décembre 1892, beau temps
aller à la foire de Chateauroux,
vendu un porc, acheté des planches.
Petites fêtes de Noël, le temps
se met à la gelée.

Le 31 décembre, mort de Pierre
Audard à Janquilles.

Année 1893.

Première semaine de janvier
mort dans le forêt de monsieur
le comte de Rocheplatte à
l'âge de 95 ans.

Le 7 janvier nous perdons un
cheval pécharé du tétanos.

Année 1893.

Sans la nuit du 14 au 15 janvier y tombe de la neige en grande quantité avec un vent terrible, et la semaine suivante la neige étant très-grande, y fait un froid extrêmement dur.

Le 23 janvier, mort de Arthur Petit à Pressais à l'âge de 10 ans.

A la fin de janvier, y dégelé, et le temps reste assez bon pendant les mois de février et mars, aussi les ensemencements se font dans de bonnes conditions.

Au mois de mars arrivée à Bourges de monseigneur l'archevêque Poyer, venant évêque de Clermont.

Le 26 mars, dimanche des Rameaux nous allons à Sassenay

Année 1893.

au baptême de l'enfant Lévy.

Les fêtes de Pâques 2 avril se passent par un beau temps.

Le lundi de Pâques grande compagnie à dîner à la maison.

Le dimanche 30 avril première communion des enfants à Etretat.

Le 4 mai nous allons à une assemblée nouvelle à Cravant.

Le 5 mai, mort à Etretat de François Girard conseiller municipal, et de monsieur Félix Bedu curé d'Etretat.

Le 10 mai, enterrement de monsieur le curé Bedu, la cérémonie est célébrée par monsieur le curé d'Etretat, assisté par huit autres prêtres, au milieu d'une assistance nombreuse de fidèles.

Année 1893.

Tout le printemps est très sec
et annonce une mauvaise récolte.
Au printemps, construction
d'un hangar à la Curie.

Pour les fêtes de la Pentecôte
il tombe un jour d'eau.

Le 21 mai, confirmation des
enfants à Ardentes par un
évêque étranger.

Le 9 juin mort de Anne
Néguinault à Montierchaume.

Monsieur Louis Pinault
curé de saint-Balantin est
nommé curé d'Etréchet il dé-
bute en célébrant les offices à
Etréchet le 11 juin 2^e dimanche
de la fête-Dieu.

Le 25 juin vente d'un mobilier
à défaut. M. Bedu curé d'Etréchet

Année 1893.

Le 1^{er} juillet, on étrenne le
hangar à la Curie par la récolte
au propriétaire.

Une grande sécheresse conti-
nuant tout l'été comme au
printemps, les récoltes en fourra-
ges, grains, et céréales de toute
nature, sont mauvaises, et en
très petites quantités.

À la fin de juillet, monsieur
Cassagnan est nommé préfet
de l'Indre, il remplace à Cha-
teauroux monsieur Guillet-Sain-
sager qui va Poitiers.

Le 17 août un service solennel
est célébré à Etréchet pour le décès
monsieur le curé Bedu, l'office
est célébré par monsieur Falique
curé de Chateauroux.

Année 1893.

Aux élections du 10 septembre,
Monsieur Paul Petit est élu con-
seiller général du canton d'Ardenes
en remplacement de monsieur
Courte de Cédé.

Le 2 octobre, nous perdons un che-
val noir, vieux, à une paralysie.
Au mois d'octobre, mort à Paris
de monsieur le maréchal de Mac-
Mahon ancien président de la
République.

La sécheresse continue pendant
l'automne, et les ensemencements se
font dans de bonnes conditions.

Pendant l'année 1893, on construit
une maison d'école et mairie à
Fourches commune de Diors.

Les fêtes de la Toussaint se pas-
sent par un beau temps.

Année 1893.

Le 19 novembre commence le
mauvais temps de l'hiver.

L'année 1893 ayant été si mau-
vaise, les bestiaux descendent à
bas prix, et les cultivateurs en sont
embarrassés pendant l'hiver.

Belles fêtes de Noël quoi qu'un
peu humide; le 29 décembre se com-
mence à geler assez fort.

Année 1894.

Au commencement de janvier
mort de Eugène Morin meunier
à Saint-Maur.

Après de fortes gelées et un peu
de neige, y dégelé le 9 janvier.

Le 29 janvier tirage des jeunes
gens à Ardenes, 96 conscrits,
dont 4 à Etrehet, qui ont ame-
ner les numéros suivants:

Année 1894

Audoux à 74; Jauthier à 15;
Jourd'in à 85; Auguste à 50;
Eugène Luneau à Baron à 83.

Au mois de février, mort dans
le Cher, de monsieur Charles
Labonne ancien curé d'Étréchet.

Du 18 au 21 février, le temps
est à la gélée; l'hiver s'est passé
écrivainablement sans rigueur,
engourdissements du printemps se
sont fait dans de bonnes conditions.

Au mois de mars, mort à Paris
de monsieur Clément sénateur
de l'Indre.

La semaine sainte est à la gélée
et à la sécheresse.

Les fêtes de Pâques 25 mars
se passent par un beau temps
mais un peu froid.

Année 1894

Le 10 avril nous assistons à
un mariage de famille à
Ardentes.

Le 30 avril les conscripts de
Ardentes passent le conseil
de révision.

Belles fêtes de Pentecôte
par un beau temps.

Le dimanche 20 mai 1^{re} com-
munion des enfants à Étréchet.

Le printemps est froid et
mouillé, cependant une belle
recolte se prépare.

Aux élections du 3 juin,
monsieur Ratier est nommé
sénateur de l'Indre.

Le 20 juin mort à Étréchet
à l'âge de 89 ans de monsieur
Joseph Duris de Boulimbert.

Année 1894

Ancien maire d'Étréchet de
puis 1854 jusqu'à 1888.

Le 24 juin monsieur Sadi
Carnot président de la ré-
publique meurt à Lyon
assassiné par un Italien
nommé Caserio.

Quelques jours après la mort
de monsieur Carnot, monsieur
Casimir-Perier est nommé
président de la république.

Les récoltes en fourrages, grains
fruits et légumes sont très
abondantes, et le temps se
comporte assez bien pendant
la durée des fourrages et de
la moisson.

Après moisson le blé des-
cend à un très bas prix.

Année 1894

Le temps se comporte bien
pendant l'automne et les
ensemencements se font a-
assez de facilité, un peu sec.
Au mois d'octobre, le minis-
tre de l'intérieur, président
du conseil des services de
l'hygiène, a décorné une
médaille de bronze à mada-
me Anne Marché, soeur
saint François d'Assise à
Étréchet, pour son dévouement
aux soins des épidémies de
diphthérie qui on sevit dans
cette commune en 1893 et 1894.

Le 1^{er} novembre, mort à l'â-
ge de 19 ans du tsar Alexand-
r III empereur de Russie; il est
remplacé par son fils Nicolas II.

Année 1894

Belles fêtes de Coussaint par un temps magnifique.

Le 7 novembre, mort à Etchéhet de monsieur Pierre Descauts ancien instituteur d'Etchéhet.

Le 15 novembre, départ des conscripts de la classe de 1893, Auguste vat au chasseur à Meval à Rambouillet, Au doue aux pompiers conduitem à Paris, Gauthier dans le train à Simoges, et Jourdin dans l'artillerie à Poitiers.

Le 4 décembre, mort dans l'Indre de monsieur Ferdinand de Sasseys fondateur du canal de Suez.

Le 10 décembre mort de monsieur Cartier médecin à Ardentes.

Année 1894

Belles fêtes de Moël par un beau temps; Le 29 décembre le temps se met à la gélée.

Année 1895

Au mois de janvier, monsieur Casimir Périer président de la république donne sa démission et se retire.

Quelques jours après monsieur Félix Faure est nommé président de la république.

Le 25 janvier, tirage des jeunes gens à Ardentes; 91 conscripts dont 4 pour Etchéhet, qui ont les numéros suivant; Briand à 47; Moreau à 56; Ernest à 24; Pinault à 28.

Le temps qui est à la gélée depuis la fin de décembre,

Année 1895

Se radouci vers le milieu du mois de janvier, puis il se remet à la gélée et à la neige jusqu'au 9 mars; pendant le mois de février, il faisait un froid extrêmement dur et terrible.

Après le dégel, le 9 mars le temps continue à la sécheresse.

Pendant l'hiver on envoie ces troupes commandés par le général Duchesne faire l'expédition de Madagascar, ces troupes sont en parties, composées de volontaires.

L'hiver ayant été long et terrible, les ensemencements de mars se sont fait très tard mais dans de bonnes conditions.

Année 1895

Le 25 mars, le temps se met à l'eau jusqu'au 1^{er} avril.

Au mois d'avril monsieur Bon remplasse comme préfet à Châteauroux monsieur Cassagneau.

Les fêtes de Pâques 14 avril se passent par un temps sec, et un vent froid.

Le 11 mai, mort à l'âge de 42 ans de Jean Palissia Zineux.

Le 20 mai, les conscrits d'Ardenes passent au conseil de révision.

Le 23 mai jour de l'Ascension 1^{re} communion des enfants à Ebréchet; le 26 mai grande compagnie à dîner à la maison, au retour de la 1^{re} communion.

Année 1895

Pour les fêtes de la Pentecôte
il a tombé un peu d'eau.

Le printemps se passe par un
beau temps, et promet de bel
les récoltes.

Au commencement de la mois-
son le temps était très sec,
Les récoltes en fourrages sont
abondantes, les récoltes en
grains sont médiocres.

Aux élections du 28 juillet M.
Lesgachon est élu conseiller
d'arrondissement au canton de
Ardenas à la place de Bergeron.

Au mois d'août mort de maître
Simon Prin fermier à Etrechet
et du père Demnais à Sanguin.
Pendant la fin d'août et le mois
de septembre, y faisait une

Année 1895

grande sécheresse et une chaleur
épouvantable.

Le 6 octobre l'assemblée d'
Etrechet est embellie par di-
vers jeux et un feu d'artifice.
Ce jour-là, on avait de la com-
pagnie à dîner à la maison.

Au commencement d'octobre
nos troupes à Madagascar
prennent Tananarive la
ville capitale du pays.

Après quelques gélées, les
fêtes de la Coussaint se passent
par un beau temps.

L'automne se passe par un
beau temps, un peu sec au com-
mencement, un peu mouillé
à la fin, et les ensemencements
se sont bien fait.

Année 1895.

Le 14 novembre, départ des
conserits de la classe de 1894,
Ernest part dans la ligne à
Auxerre, Picard et Moreau
dans la ligne à Tours, Pinard
est reformé.

Ses fêtes de Noël se passent
par un beau temps, mais la
veille y tomber de l'eau.

Le jour de Noël nous assis
tous à un baptême de famille
à Chateaux.

Année 1896

Le temps est à la gelée du 9
au 14 janvier.

Le 20 janvier, tirage des cons
erits à Tridentes; 102 conserits
dont 3 pour Ebréchet, qui ont
amener les numéros suivant;

Année 1896

Hubert à 46; Patrigeon à 89;
Roulet à 99; Grosval et pour
Tridentes à 45.

Le mois de février est à la gé
lée et à l'eau successivement.

Le commencement de mars
mort à l'âge de 48 ans du père
Tarrault, garde particulier
à Fongères.

Le hiver s'est passé sans ri
queur, pas de neige et peu de
gelée, et les ensemencements
de mars se sont fait de bonne
heure et dans de bonnes conditions.

Ses fêtes de Pâques & avril
se passent par un beau temps,
mais un peu froid; les enfants
qui sont sous les drapeaux
viennent en permission.

Année 1896

Au mois d'avril mort dans le
Cher de monsieur le curé, Boussan,
ancien curé de Maron.

Au commencement de mai mort
à Paris de monsieur, Auguste Balsan,
manufacturier à Chateauroux.

Aux élections du mois mai, le
conseil municipal d'Étréchet
est ainsi composé: monsieur
Raymond de Bongères maire,
m. Pierre Crépier adjoint,
messieurs Patriceon, Hubert,
Poulain, Youmaux, Alexandre,
Bonet Alexandre, Bonet
Vincent anciens conseillers,
Ferre, Bourdon, Prätard,
Bonet Jean nouveaux conseillers.
Le 1^{er} mai les conseillers d'Ardenne
passent au conseil de révision.

Année 1896

Le 14 mai jour de l'Ascension
première communion des en-
fants à Étréchet.

Les fêtes de la Pentecôte se
passent par un beau temps
mais un peu froid. Le jour de
la Pentecôte passage d'un ballon.
À la fin de mai, mort de m.
Alphonse Dupré vétérinaire
à Deols; et de m. Mivet an-
cien marchand d'épicerie à
Chateauroux.

Depuis la fin d'avril jusqu'au
commencement de juin, y
fait une grande sécheresse
qui chagrine les récoltes.
Après avoir tombé de l'eau
dans le mois de juin, le temps
se remet à la sécheresse jusqu'en

Année 1896

mois de septembre, et la moisson se fait dans de bonnes conditions.

Les récoltes en grains, et fruits sont médiocres, les récoltes en fourrages et légumes sont peu abondantes.

Deux nouvelles foires sont établies à Arcentes, le 11 juin à St. Martin, le 8 août à St. Vincent.

Le dimanche 16 août, nous allons à l'assemblée de Mâcon qui est embellie par divers jeux et un beau feu d'artifices.

Au mois de septembre le temps se met à l'eau, et continue à l'humidité, à la fin y passe un ouragan qui cause des dégâts.

Année 1896

Le 8 septembre, mort de la maison du domaine de Fougères.

Le 24 septembre, nous allons en compagnie dans une maison à Ambault, et à l'assemblée de Sassièges.

Le 30 septembre nous assistons à un mariage de famille à Vincuil.

Au commencement d'octobre l'empereur et l'impératrice de Russie viennent à Paris.

À la fin d'octobre y tombe de l'eau en si grande quantité, que les rivières débordent de toutes parts.

Les ensemencements d'automne se sont bien fait au commencement, mais difficilement à la fin.

Année 1896

Les fêtes de la Gerissant se passent par un temps assez convenable.
Le 4 novembre mort de l'ami
Caumont à saint-Maur.

Au commencement de novembre
le blé qui était à bas prix, com-
mence à prendre de la hausse.

Le 14 novembre départ à com-
crits de la classe de 1895; Hubert
et Patrice ont voté dans la ligne
à Saumur; Roulet dans les
chasseurs à pied à Lunéville;
Grosvalet dans le génie à Arras.

Le 16 décembre mort à l'âge
de 67 ans, de monseigneur le
cardinal Boyer archevêque
de Bourges.

Le 19 décembre le temps se met
à la neige et à la gelée.

Année 1896

Le jour de Noël la neige étant
grande, le lendemain le temps
se met au dégel.

Année 1897

Aux élections sénatoriales du
3 janvier, monsieur Ratier
et monsieur Brunet, sont ré-
élus sénateurs, m. Moroux
est élu à la place de monsieur
Brenazet.

Le 19 janvier tirage des jeunes
gens à Arras, 84 ecus crits
sont tirés pour Etichet, qui ont
les numéros suivants, Adolphe
à 4; Sanglois à 5; Hincouin
à 70; Ragat à 59.

Après quelques semaines de dégel,
le temps est à la neige et à la ge-
lée du 22 au 30 janvier.

Année 1897

Le 9 janvier mort à Chateauroux du cousin Moreau à l'âge de 22 ans.

Le 15 février nous assistons à un mariage de famille et à la noce à Marou.

Le 20 février mort à Meneas de Jules Gauthier, âgé de 23 ans. Après quelques jours de beau temps à la fin de février, le temps se met à l'eau le 1^{er} mars jusqu'à la fin du mois où il faisait chaud.

L'hiver s'est passé mouillé sans rigueur peu de neige et pas de gelée, et les ensemencements en mars se sont fait difficilement.

Le 12 avril les conscripts d'Ardenne passent au conseil de révision.

Année 1897

Le 14 avril, mort à Chateauroux de la veuve Rouet à l'âge de 85 ans.

Le jour de Pâques, 18 avril il a tomber un peu d'eau.

Le 5 mai, une catastrophe terrible se produit à Paris, un grand nombre de dames de la haute classe périssent par un incendie dans un bazar de charité.

Le 12 mai il avait une forte gelée, qui a causé des échaouons aux récoltes.

Le 16 mai première communion des enfants à Etrechet. Les fêtes de la Pentecôte se passent par un beau temps, le lundi grande fête à Chateauroux.

Année 1894

Le printemps et l'été sont
meublés, les récoltes en four-
rages, fruits et légumes sont
très-abondantes, mais les récol-
tes en grains ne sont pas bonnes.

Le 5 juillet, monsieur Brillant
à Clavières, achète le domaine
de Plard, de monsieur Hazard
venant de monsieur Baudet.
Au mois d'août entrée à Bour-
ges de monseigneur Servonnet
venant évêque de Digne.

Le 3 octobre inauguration à
Chateauroux d'un monument
élevé à la mémoire des anciens
soldats morts pour la patrie
pendant la guerre de 1870 et
1871; la fête est présidée par
monsieur Henri Boucher.

Année 1894

Ministre du commerce au mi-
lieu d'une foule de demandes ve-
nu de tout côtés.

A la fin d'octobre, mort à
Sanguettes du père Briand
à l'âge de 82 ans.

Le 29 octobre confirmation
des enfants à Ardentes.

Au mois d'octobre il s'est pris
une sécheresse qui a duré jus-
qu'à la fin de novembre, aussi
les ensemencements se sont
fait avec facilités.

Les fêtes de la Toussaint se
sont passées par un beau temps.

Le 13 novembre départ des
conservés de la classe de 1896,
Adolphe est dans la ligne
à Montargis, Lincus et

Année 1894

Rogot vont dans la ligne à
Cours, sanglois est reformé.
Après avoir tomber un peu
de neige au commencement de
décembre, le temps se met à la
gelée le 21 de ce mois; et les
fêtes de Noël se sont passées
par un beau temps.

Année 1898

Pendant tout le mois de jan-
vier, il a fait un temps doux
et chaud.

Le 24 janvier tirage des jeunes
gens à tricoltes, 98 conscrits
dont 12 à Sassièges ou il y a
le numéro 1.

Le 16 février mort de mada-
me Raymond de Fongères
à l'âge de 44 ans.

Année 1898

Beau temps pendant le mois
de février; au commencement
et à la fin de mars, il a tomber
un peu de neige.

L'hiver s'est passé d'une peu
de gelée et de neige, aussi les
ensemencements se sont fait
de bonne heure, et dans de bon-
nes conditions.

Le 14 mars, les conscrits de
Ardenes ont passé le con-
seil de révision.

Les fêtes de Pâques 10 avril
se sont passées par un beau
temps, un peu humide.

Aux élections législatifs du 8
mai, monsieur Balsan est
reçu député dans l'arrondis-
sement de Chateauroux.

Année 1898

Le 22 mai première communion
des enfants à Sassièrges.

Le 24 mai couronnement de
notre-Dame de Poils.

Le 15 juin mort de la maîtresse
Audoux à la Motte de Sassièrges.

Aux élections du 31 juillet,
monsieur Paul Petit est réélu
conseiller général à Ardentes.

Le 8 août il a fait un vent ter-
rible qui a causé des dégâts.

Une grande sécheresse s'est pri-
se au commencement de juillet
et a duré jusqu'à la fin de sep-
tembre; dans la moisson y fai-
sait une chaleur terrible; les
recettes en fourrages et en grains
étaient d'une grande abondance
mais peu de foin et peu de légume.

Année 1898

Au mois de septembre assas-
sinal de l'impératrice d'Au-
triche par un italien.

Le 25 septembre jour de l'assem-
blée de Sassièrges, nous avions
de la compagnie à souper.

Au mois d'octobre, monsieur
Migey vient préfet de l'in-
dus à la place de monsieur
Bem qui va préfet de la Manche.
Les fêtes de la Toussaint se
sont passés par un beau temps.

Le temps a été favorable pen-
dant toute l'automne, et les
ensemencements se sont fait
dans de bonnes conditions.

Le 14 novembre, départ des con-
cours de la classe de 1897, repartitis
en différents corps.

Année 1898

Le 3 décembre mort de Charles Moreau à la Pérouille.

Le 12 décembre nous assistons à deux mariages et à la noce à Maron.

Le temps était à la gelée du 21 au 29 décembre, et les fêtes de Noël se sont passées par un temps sec.

Année 1899

Le mois de janvier a été doux un peu de gelée à la fin.

Le 30 janvier tirage des jeunes gens à Ardentes, 83 conscrits, dont trois pour Las Vierges, Paul Lincan à Maron à le numéro 83.

Le 16 février, monsieur Félix Faure président de la république

Année 1899

mourut à Paris d'une apoplexie, à l'âge de 58 ans.

Le 18 février, monsieur Emile Soulet, est nommé président de la république.

Les mois de février et mars se sont passés communément par un temps sec, un peu de gelée et de neige à la fin de mars.

L'hiver n'a pas été rude, peu de gelée et peu de neige, et les ensemencements, se sont fait généralement très sec.

Le 29 mars, mort à Polard du père Félix Soulet.

Les fêtes de Pâques 2 avril se sont passés par un temps bien agréable.

Année 1899

Le 5 avril, mort à Greuille
de monsieur Alfred de Cous
tantin à l'âge de 84 ans.

Le 11 avril nous assistons à
un mariage de famille et à la
noce à Strébet.

Le 21 avril, les ecrouis d'Ar
dentes passent ont passait le
ecrouil de révision.

Pour la Pentecôte, le temps
était un peu humide.

Le 28 mai première commu
nion des enfants à Lassierges.

Le 28 mai, mort à l'âge de
85 ans, de monsieur Potquet
de la Ballette curé d'Ardentes.

Les mois d'avril et mai se sont
passés par un temps ordinaire,
un peu humide.

Année 1899

Le temps a été à la sécheresse pen
dant tout l'été, un peu d'eau à la
fin de juin, dans la journée du huit
août il en a tombé beaucoup.

Les récoltes en fourrages étaient
peu abondantes, les récoltes en gros
blés, médoceres, et celles de menus
blés, mauvaises; et la moisson
est faite par un temps sec.

Le 21 juillet mort par accident
de Silvain Dion à Marou.

Au commencement d'août arriva
à Ardentes d'un nouveau curé
monsieur Beaufrils.

Les récoltes en fruits étaient mau
vaises; et celles de légumes médoceres
de dimanche 24 septembre jour
de l'assemblée, baptême de deux
nouvelles cloches à l'église de

Année 1899

Fassierges-sain Germain, la cérémonie est présidée par monsieur le curé d'Ardenas, et un sermon est fait par monsieur le curé d'Etréchet, au milieu d'une assistance nombreuse.

Au mois d'octobre mort de maître gaegue Caugy à la Champenoise. Pour les fêtes de la Toussaint y faisait beau temps.

La sécheresse a continué pendant l'automne, un peu d'eau a certain moment, et les ensemencements se sont fait régulièrement bien secs.

Le 14 novembre départ des conscrits de la classe de 1898, répartis dans différents corps; Frédéric Porcher va à Châton.

Année 1899

Le 21 novembre fête de famille il a fait beau temps, mais un peu brumeux.

Du 9 au 18 décembre le temps était fortement à la gelée.

Le jour de Noël il a tombé un peu d'eau, et le lendemain il y avait de la gelée.

L'année 1899 a été remarquable par sa rareté d'eau.

Année 1900

Le mois de janvier a été maigre, un peu de neige à la fin de ce mois.

Le 24 janvier tirage des jeunes gens à Ardenas, 112 conscrits dont 8 pour Fassierges; Chalumeau à le numéro 104; Duquet à Etréchet à 112.

Année 1900

Le mois de février a été mouillé, et beaucoup de vent au commencement du mois.

Au mois de février mort de maître Henri Langy à Sainte-Fauste.

Le mois de mars a été beau au commencement, mouillé et froid à la fin.

L'hiver s'est passé humide sans rigueur, et les ensemencements se sont fait tard, mais dans de bonnes conditions.

Le 3 avril mort à Sassièges du père Simousin à l'âge de 86 ans.

Le 14 avril ouverture de la grande exposition universelle à Paris, pour toutes les puissances.

Année 1900

Le 15 avril jour de Pâques y faisait bien beau temps.

Le 16 avril mort de la femme Pincault à Sanguilles.

Le mois d'avril a été froid et humide au commencement beau et sec à la fin.

Aux élections du 6 mai, le conseil municipal de la commune de Sassièges-S-Germain a été ainsi composé: monsieur

Lagaud réélu maire, Ca

chant réélu adjoint, Guay,

Appert, Guesnier, Aubrun,

Dessoubrais, Audoux, anciens conseillers, Goriéhon, Patigeon, Le Chaulh et Youhannéau nouveaux conseillers. Ragot n'est pas sorti.

Année 1900

Le 9 mai mort à l'âge de 66 ans, de monsieur Alexandre Brillant propriétaire à Clavières.

Le 19 mai les conscripts d'Ardenntes ont passé au conseil de révision.

Le 24 mai première communion des enfants à Fassierges.

Le mois de mai a été généralement sec.

Le jour de la Pentecôte, il a tombé de l'eau.

Le 11 juin a lieu un mariage à saint-Août, dans la famille

Le mois de juin s'est passé par un temps convenable.

Le 2 juillet, la grêle est tombée et a fait beaucoup de dégâts dans les communes d'Ardenntes.

Année 1900

you-las-bois, Mers, saint-Août et la Berthenoux.

Le mois de juillet a été sec, pendant deux semaines il a fait une chaleur terrible et la moisson s'est fait sèche.

Les récoltes en fourrages étaient mauvaises, celles de gros blés aussi mauvaises, et celles de menus blés médiocres.

Le 16 juillet mort à Stréchet de Eugène Prin à l'âge de 33 ans.

Le 29 juillet, Humbert roi d'Italie est assassiné à Monza par Pirelli, ses funérailles ont lieu le 9 août.

Le 6 août a lieu un mariage de famille à Ardenntes.

Année 1900

Le 19 août un événement est arrivé à Sassièrges. M. Germain le maire a tenté de se suicider.

Le mois d'août a été sec, malgré qu'il est tombé un peu d'eau.
Le mois de septembre a été très sec.

Cette année il y a une grande abondance de fruits, mais peu de légumes.

Aux élections du 2 octobre, M. Forichon est élu sénateur de l'Indre, à la place de monsieur Porimet décédé.

À la fin d'octobre M. Hordy instituteur à Sassièrges, quitte la commune pour aller à St Christophe-en-Bancherie, il est remplacé par M. Algrat venant de Mohant-Gie.

Année 1900

Le 24 octobre, mariage de M. Daniel Brillant à Clavières avec mademoiselle Chausset.

Le 28 octobre, inauguration à Bruzaneais d'un monument élevé à la mémoire des soldats du canton morts pour la patrie.

Le mois d'octobre a été sec, à partir du 26 il a tombé de l'eau.
Les fêtes de la Coussaint, se sont passées par un beau temps un peu brumeux.

Les ensemencements d'automne se sont faits très sec avec ensemencement dans de bonnes conditions à la fin.

À l'ouverture de ~~octobre~~ ^{novembre} clôture de la grande exposition universelle à Paris.

Année 1900

Le 15 novembre départ des conscrits de la classe 1899, Maurice Martin à St-Août wat dans les chasseurs à pied à Lunéville, Chalumeau à Sassiérges wat dans la ligne à Courb, Duquet à Strichet wat dans les chasseurs à cheval à Rambouillet.

Tout le mois de novembre a été mouillé.

Le mois de décembre a été aussi humide, toutefois à la fin il a fait assez beau temps.

Vers le 20 décembre mort à Chignot du père Jacques Christin, à l'âge de 84 ans.

Les fêtes de Noël se sont passées par un temps superbe.

Année 1901

Le 1^{er} janvier, 1^{er} jour du 20^{ème} siècle, y faisait un temps brumeux.

Du 11 au 12 janvier le temps était à la gelée et à la neige.

Le 15 janvier, beau temps, nous avons assistés à un mariage de famille ainsi qu'à la noce à Ardentes.

Le 22 janvier, mort de la reine Victoria d'Angleterre à l'âge de 81 ans, après un règne de 63 ans. Le fils aîné de la reine Victoria âgé de 59 ans, la ramène sur le trône d'Angleterre sous le nom de Edouard VII.

Le 26 janvier, tirage des jeunes gens à Ardentes, 43 conscrits, dont 8 pour Sassiérges.

Année 1901

Une grande partie du mois de janvier, s'est passé par un temps ensoleillé.

À l' commencement de février il a tombé de l'eau, et le temps s'est mis à la gelée, pour le carnaval 19 février, la neige était grande, après des gelées assez fortes, le temps s'est mis au dégel à la fin du mois.

Tout le mois de mars a été mauvais, au commencement le temps était à l'eau et à la neige et la fin il était à la gelée.

Les ensemencements se sont fait tard et assez difficilement.

Le 22 mars, les conscripts d'Ardenes ont passé au conseil de révision.

Année 1901

Au mois de mars M^r. Morillon brigadier de gendarmerie à Ardenes, prends sa retraite, il est remplacé par M^r. Maillès venant de Chateauroux.

Pour les fêtes de Pâques & avril il a tombé un peu d'eau.

Le 10 avril a lieu deux mariages au village de Blard.

Le mois d'avril a été mauvais au commencement, un peu meilleur à la fin.

Le dimanche 5 mai première communion des enfants à Las sieges, fin pour la famille.

Le 14 mai confirmation des enfants à Ardenes.

Pour la Pentecôte, beau temps réunion des enfants à la maison.

Année 1901

Le mois de mai a été pluvieux au commencement, chaud et orageux à la fin.

Du 25 mai au 2 juin a lieu un concours régional à Châteauneuf.

Tout le mois de juin a été sec.

Le mois de juillet a été sec jus qu'au 20, après il a tomber de l'eau assez communément.

Ses récoltes en fourrages étaient assez abondantes, mais les récoltes en grains étaient mauvaises.

Aux élections du 21 juillet,

M. Paillet maire d'Ardonnes est élu conseiller d'arrondissement du canton d'Ardonnes à

la place de M. Desgachons.

Le 8 août enterrement à Ardonnes de Louis Lepine décédé à 60 ans.

Année 1901

Tout le mois d'août a été sec. Ses récoltes en légumes sont bien abondantes, mais les récoltes en fruits sont mauvaises.

Le mois de septembre s'est passé par un temps convenable.

Le mois de septembre mort de Gabriel Ferré cultivateur à Cléchet, à l'âge de 74 ans.

Le 15 octobre mort à l'âge de 52 ans de Joseph Besse, mé nuisier à Clavières.

Le mois d'octobre s'est passé par un temps favorable à

la culture, aussi les ensemencements d'automne se sont fait

dans des conditions avantageuses.

Ses fêtes de la Coussaint se sont passés par un beau temps.

Année 1901

Le 5 novembre, mort à Fougières
à l'âge de 29 ans, Monsieur de
la Selle, gendre de M^r. de Grandry.

Le 14 novembre, départ des cours
erits de la classe de 1900, Micoud
à Chambois, vât au 32^m de ligne
en garnison à Cours.

Le 19 novembre, a lieu un ma-
riage au village de Blard.

Le 25 novembre, a lieu deux
mariages à Sanguilles.

Le mois de novembre a été
sec, la dernière semaine le
temps était à la gelée.

Le 6 décembre mort à Strechet,
de Charles Jouvanault Charron, à
l'âge de 78 ans.

Le mois de décembre a été
généralement pluvieux.

Époques remarquables avant
et à côté de l'année mil neuf cent un.

Création du monde en six jours
compris Adam et Eve 5,905 ans.

L'inondation universelle ou Noé fut sau-
vé avec sa famille 1,249 ans.

Émigration d'Abraham qui fut l'
origine du peuple hébreu 3,822 ans.

Sacrifice d'Isaac, éprouvé 3,742 ans.

Jacob épouse Rachel, et devint pè-
re des 12 patriarches 3,646 ans.

Joseph vendu par ses frères et
emmener en Égypte 3,630 ans.

Loi de Dieu donnée à Moïse sur
la montagne de Sinaï 3,392 ans.

Entrée des Israélites dans la terre
de Chanaan sous Josué 3,353 ans.

Samson juge d'Israël, remar-
quable par sa force 3,036 ans.

Saül 1^{er} roi d'Israël sacré par
le prophète Samuel 2,981 ans.

Le saint roi David souverain
dans Israël, auteur des psaumes,
victoire sur Goliath 2,934 ans.
Le saint roi Salomon fit bâtir
le temple de Jérusalem 2902 ans.
Le prophète Elie est élevé dans
les airs miraculeusement 2808 ans.
Prédication du prophète Jonas
aux habitants de Ninive 2418 ans.
Le peuple Israël commença la
captivité de Babylonne 2619 ans.
Le saint homme Tobie devenu a
veugle, est guéri miraculeusement
par l'ange Raphaël 2,599 ans.
Le roi Nabuchodonosor est privé
de la raison par ses crimes 2,470 ans.
Daniel grand prophète explique
les songes des rois 2,469 ans.
Le saint homme Job, éprouvé par
les malheurs montre une grande
patience en est récompensé 2,404 ans.

Mort du roi Alexandre le grand
célèbre par ses conquêtes 2,224 ans.
Naissance de Jésus-Christ 1,901 ans.
Dispersion et ruine du peuple
juif à Jérusalem sous Titus 1,466 ans.
Commencement de la monarchie
française qui eut 42 rois 1498 ans.
Naissance du faux prophète
Mahomet à la Mecque 1,329 ans.
1^{re} croisade contre les infidels et
prise de Jérusalem 802 ans.
Invention des armes à feu et de la
poudre par Berthold 833 ans.
Mort à Rouen de Jeanne d'Arc
la pucelle d'Orléans 470 ans.
Invention de l'imprimerie par
Jean Gутtenberg à Strasbourg 1465 ans.
Découverte de l'Amérique par
Cristophe Colomb 1499 ans.
Réforme de Calandrier après la
Saint-Barthelémy 328 ans.

Fêtes Chrétiennes.

Le jour de Pâques.
Le jour de Noël.
Le jour de la Pentecôte.
L'Ascension de Jésus-Christ.
La Toussaint.
L'Assomption de la s^{te} Vierge.
La Circoucision.
L'Epiphanie.
Le lundi de Pâques.
Le lundi de Pentecôte.
La première Fête-Dieu.
La fête de saint-Etienne.
Les Rameaux.
Le seconde Fête-Dieu.
La nativité de s^t Jean-Baptiste.
La fête de s^t Pierre et s^t Paul.
La nativité de la s^{te} Vierge.
L'Immaculée Conception.
La Purification.
L'Annouciation.

Le mercredi des Cendres.
La sainte Trinite.
La fêtes des Morts.
Le Vendredi-Saint.
La fête de saint-Joseph.
La fête de s^t Michel archange.
La fête de s^t Jean apôtre.
La sainte Croix.
Le mardi de Pâques.
Le mardi de Pentecôte.

Dates de la fête de Pâques.

1851 - 20 avril	1860 - 8 avril
1852 - 11 avril	1861 - 31 mars
1853 - 22 mars	1862 - 20 avril
1854 - 16 avril	1863 - 5 avril
1855 - 8 avril	1864 - 22 mars
1856 - 23 mars	1865 - 16 avril
1857 - 12 avril	1866 - 1 avril
1858 - 4 avril	1867 - 21 avril
1859 - 24 avril	1868 - 12 avril

1869-28 mars	1890-6 avril
1870-17 avril	1891-29 mars
1871-9 avril	1892-17 avril
1872-31 mars	1893-2 avril
1873-13 avril	1894-28 mars
1874-5 avril	1895-14 avril
1875-28 mars	1896-5 avril
1876-16 avril	1897-18 avril
1877-1 ^{er} avril	1898-10 avril
1878-21 avril	1899-2 avril
1879-13 avril	1900-15 avril
1880-28 mars	1901-4 avril
1881-14 avril	1902-30 mars
1882-9 avril	1903-12 avril
1883-28 mars	1904-3 avril
1884-13 avril	1905-23 avril
1885-5 avril	1906-15 avril
1886-25 avril	1907-31 mars
1887-10 avril	1908-19 avril
1888-1 avril	1909-11 avril
1889-21 avril	1910-24 mars.

Le samedi vingt-un décembre mille neuf cent-un. la neige était grande, nous avons été à Chateauroux. Les fêtes de Noël se sont passés par un temps humide la veille il a tombé de l'eau et y faisait grand vent.

Année 1902

Le 22 janvier, tirage des jeunes gens à Ardentes, 99 écus criés, donc 5 pour Etrechet et 9 pour Fassierges; à Etrechet Bénéoit à 49; Delane à 63; Ragan à 50; Girard à 56; Leon à la Curie à 29, Leon Lunéon pour Maron à 21; Ce mois de janvier s'est passé par un temps assez convenable sans rigueur.

Le 8 février, a lieu un ma-
riage de famille à St. Georges.
Le mois de février s'est passé
par un temps variable, gèle
et vent.

Le 8 mars les conscripts d'Ar-
dentes ont passé le conseil
de révision.

Le 20 mars, mort d'Alexan-
dre Caillaux aux boues.

L'hiver s'est passé sans
rigueur, et les onsennee-
ments se sont fait rabidom.

Le mois de mars a été beau
au commencement et mau-
vais à la fin.

Les trois derniers jours de
la semaine sainte, et le jour
de Pâques 30 mars, il a tom-
ber de l'eau continuellement.

Année 1902

Le 28 mars mort à l'âge de
40 ans de Pierre Bache
habitant autrefois à Coings.

Le 3 avril a lieu à Orléans
le mariage de monsieur le
baron de Mégre de Clat,
avec mademoiselle Madeleine
de Champeallins.

Le mois d'avril a été maillé
et les récoltes paraissent bonnes.

Le 24 avril a lieu les élections
législatifs; le 8 mai monsieur
Palsan a fait une conféren-
ce à Clavières; le 11 mai au
second tour de scrutin, mon-
sieur Bellier est élu député
à Chateauxoux à la place
de monsieur Palsan.

Le 11 mai première Commu-
nion des enfants à Lassierge.

Année 1902

Au commencement de mai une grande catastrophe s'est produite à l'île de la Martinique, par un tremblement de terre, et par une éruption de volcan, trente mille personnes, et la ville de saint-Pierre ont été engloutis.

Le mois de mai a été mauvais, froid et humide.

Le 28 mai a lieu à Orléans le mariage de mademoiselle Henriette de Fougères avec monsieur le vicomte René de Gastines lieutenant au 14^e régiment des Hussards.

Le mois de juin a été froid et humide jusqu'au 21, après il a fait beau temps.

Année 1902

Au mois de juin, fin de la guerre des Anglais avec les Proers au Transvaal après trois ans de lutte.

Cette année il y a une grande abondance de froitage.

Le mois de juillet s'est passé convenablement et sans dérangement pour les travaux de moisson, la récolte en grain de toute nature était très bonne.

Le mois d'août a été sec, à la fin il a tombé un peu d'eau, les récoltes en fruits et légumes étaient mauvaises.

Le mois de septembre s'est passé par un temps convenable.

En septembre mort de sa majesté la Reine des Belges.

Année 1902

Le mois d'octobre a été propice aux travaux des champs, aussi les ensemencements d'automne se sont fait facilement.

Pour les fêtes de la Coussaint il faisait beau temps.

Le 14 novembre départ d'escoups erits de la classe de 1901, Léon a la Curée vat dans le génie à Angers, Léonvala France vat des les hussards à Niort.

Le mercredi 26 novembre, fête de famille à Maron, le temps était à l'eau.

Le mois de novembre a été variable, beau temps, gelée et eau.

Le mois de décembre a été humide, la 1^{re} semaine il a gelé.

Le dimanche 21 décembre 1902 le temps était à l'humidité.

Le jour de Noël il a fait aussi un temps brumeux.

Année 1903

Le mois de janvier s'est passé par un temps convenable, un peu de gelée au commencement.

Le 29 janvier, tirage des jeunes gens à Ardentes, 111 escoups erits dont 8 pour Sassièges.

Au mois de février, mort à Stréchet de la veuve Piroat, et du père Dupois, chacun à l'âge de 88 ans.

Le mois de février a été sec, et tout l'hiver s'est passé convenablement sans rigueur.

Le 10 mars a lieu un mariage au village de Blord.

Année 1903

Le mois de mars a été sec au milieu, mais du grand vent au commencement et à la fin.

Le jour de Pâques 12 avril le temps était assez beau mais brumeux. Entièrement de Eugène Cachant à Lassierges. Tout le mois d'avril a été mauvais; le 16 il a tomber de la neige en quantité, et les jours suivant il a gelé assez rigoureusement.

Le 18 mai les conscripts d'Ardenes ont passait au conseil de révision.

Le 21 mai, première communion des enfants à Lassierges.
Le jour de la Pentecôte 31 mai, il a tomber de l'eau.

Année 1903

Le mois de mai a été nuageux au commencement, mais bon au milieu et à la fin.

Le mois de juin s'est passé par un temps humide et froid.

Le 14 juin a lieu un décès dans notre famille à St-Maur.
Le 28 juin un autre décès a lieu aussi dans notre famille à Strechot.

Le dimanche 5 juillet, monsieur le curé de Baron a béni la chambre à Sillemongin.

Le 13 juillet a lieu l'enterrement de monsieur Alexandre Courat curé de Montierchaux.

Le 14 juillet mort à l'âge de 60 ans de Pierre Cachant à Sillemongin.

Année 1903

Le 20 juillet, mort à Rome
Du pape Léon XIII, à l'âge
de 93 ans.

Le mois de juillet a été assez
beau au commencement, mais
pluvieux à la fin.

Les récoltes en fourrages, cette
année, sont abondantes; les
récoltes en grains &c. toute na-
ture sont aussi assez bonnes.

Le 4 août le cardinal Sarto,
âgé de 68 ans, est élu pape
sous le nom de Pie X.

Le mois d'août a été bon au
commencement, et à la fin,
mais mauvais au milieu.
Dans la journée du 23 août,
il a tomber beaucoup d'eau
qui a fait du mal aux meules
de blés.

Année 1903

Le mois de septembre a été assez
beau au commencement, mais
pluvieux à la fin.

Le mois d'octobre a été géné-
ralement pluvieux, et les ense-
mencements se sont fait assez
difficilement.

Les récoltes en légumes sont
abondantes cette année, mais
les récoltes en fruit sont très
mauvaises.

Le dimanche 1^{er} novembre,
a lieu un baptême dans la
famille à Néron, ce jour là
il a tomber de l'eau.

Le 2 novembre mort du père
Jules Devolf à Blard.

Pers le 14 novembre, départ des
conservés de la classe de 1902.

Année 1903

Le mois de novembre s'est pas
sé par un temps humide.

La 1^{re} semaine de décembre le temps
était à la gelée, ensuite à l'hu
midité avec brouillard.

Le vendredi, 25 décembre jour
de Noël, le temps était brumeux
de la gelée le matin.

Le mois de janvier 1904, s'est
passé par un temps convenable.

Le 24 janvier tirages des jeunes
gens à Ardentes, 48 conscrits,
dont 6 à Mâron, 4 à Fassierges.

Le mois de février a été mauvais,
il a tomber beaucoup d'eau, fait
du grand vent et du tonnerre.

Le mois de mars a été assez bon,
les ensemencements se sont fait
tard, mais assez convenablement.

1904

Le jour de Pâques 3 avril
il a tomber un peu d'eau,
avoir été à Paris chez les enfants.

Le 11 avril mort à Etiechet
du père Michel Martin.

Le mois d'avril s'est passé
par un beau temps express.

Tirage des conscrits à Ardentes
Etiechet. Christian. 21

Poncet. 52 Galois. 42

Billard. 64 Moreau. 40

Bonnassit 43 Micard 16

Duquet. 41 Rebrillanc 27

Herbert. 24 Rouet. 16

Guilloncin 38 Fassierges

Masseron. 63 Delavaud 49

Morigeon. 10 Labrune. 58

Vibeant. 29 Piot. 49

Mâron Villarmet 54

Année 1904

Le dimanche 1^{er} mai 1904
élections au conseil municipal
à Mâcon, le conseil est
composé de monsieur le mar
quis de la Ferté-Macq, ré
élu maire, Marcellat réélu
adjoint, Robert, Sauvaget,
Perrin, Penard, Maistre,
Dion, Luceau et Pétrot
anciens conseillers, Christine
et Garrin nouveaux conseil
lers, à la place de Langlois
et Millet.

Le 8 mai première commu
nion des enfants à Mâcon.
Le 9 mai les conscripts d'Arden
tes ont passés la révision.
Le 22 mai jour de la Pentec
te, il a fait beau temps.

Année 1904

Le mois de mai s'est passé
par un temps humide au
commencement, mais meil
leur à la fin.

Le mois de juin a été aus
si mouillé au commence
ment, mais bon à la fin.

Le mois de juillet a été
très sec, et il a fait de gran
des chaleurs.

Avec élections du 31 juillet
monsieur Pailler maire
d'Ardenres est élu conseil
ler général du canton d'
Ardenres à la place de
monsieur Paul Petit.

Les récoltes en fourrages et
grains et toute nature sont
abondantes cette année.

Année 1904

Le mois d'août a été sec et chaud.
Les récoltes en fruits sont assez
abondantes, mais médiocres en légumes.
Le mois de septembre a aussi été sec.
Au commencement de septembre
Monsieur Frégère est nommé
brigadier de gendarmerie à Ar-
dentes à la place de M. Mailles
nommé maréchal des logis.
À la fin de septembre Monsieur
Mérigot vient instituteur à
Mâcon à la place de M. Bresse
qui va à Vie-Exempt.
Aux élections du 2 octobre
Monsieur Gauriat est élu con-
seiller d'arrondissement au can-
ton d'Ardentes.
Le mois d'octobre a été sec
comme les mois précédents.

Année 1904

Le 14 octobre un incendie s'est
déclaré à Sillemougin.
Le jour de la Toussaint il
a fait un temps humide.
Le 15 novembre départ des
conscrits de la classe de 1903,
Labrunne à Bled va dans
les dragons à Provins,
Rebilloux à Sillemougin
va dans les Hussards dans
les deux-séors. Billard et
Sanguilles, et Pirot à Sas-
sières vont au 11^m chasseur
à cheval à Lunéville.
Adrien avec les autres conscrits
de Mâcon et une partie des
conscrits d'Étréchet vont au
90^m de ligne à Châteauroux.
Rouet va avec la ligne à Paris.

Année 1904

Le mois de novembre a aussi été sec, et les ensemencements se sont fait lentement.

Au commencement de décembre, il a tomber de l'eau, et ensuite un temps régulier.

Le dimanche 18 décembre, messieur le curé de Maron a béni une croix neuve à Gillemongin.

Grades dans l'Armée

Maréchal de France	Lieutenant
Général de division	Sous-lieutenant
Général de brigade	Adjudant
Colonel	Sergent-Major
Lieutenant-colonel	Sergent
Chef de bataillon	Caporal
Capitaine	Soldat

Le mercredi vingt-un décembre mil neuf cent quatre, jour mémorable, il a fait beau temps on a été à la foire à Chatouvaux.

Le jour de Noël, beau temps le matin, un peu d'eau le soir.

Année 1905

Les quatre premiers jours de janvier, le temps était à la gelée, le reste du mois s'est passé par un temps convenable sans rigueur.

Le 11 janvier, Alphonse Poirard cantonnier à Tréchet est mort subitement à sanguille.

Le 24 janvier, tirage des jeunes gens à Ardentes, 9^e conscrits, dont 8 pour Maron, Sauvaget a le numéro 28; Galais a 81; Gourin a 83;

Année 1905

Pendant le mois de février, il a fait un temps convenable.

Le samedi 1, mars, a eu lieu un mariage de famille à St. Georges.

Le 23 mars, les conscrits d'Ardentes ont passés au conseil de révision.

Le mois de mars s'est passé par un beau temps avec un peu d'eau.

L'hiver a été doux, point de neige, et peu de gelées; les ensemencements se sont fait de bonne heure et avec beaucoup de facilités.

Le 10 avril enterrement à Mâron de Francois Sauvaget décédé à Villenonjain à l'âge de 60 ans.

Le jour de Pâques, 23 avril, il a fait beau temps.

Les enfants qui sont sous les drapeaux se sont réunis à la maison

Année 1905

Pendant le mois d'avril, il a fait un temps un peu variable, mais sans rigueur.

Le 3 mai a eu lieu à Orléans le mariage de monsieur Maurice Berthier de Grandry,

avec mademoiselle Odette de Jourdan de la Savonnière

Le dimanche 21 mai première communion des enfants à Mâron, par le curé Duplais.

Le 24 mai a lieu un décès dans la famille à Mâron.

Le 27 mai, confirmation des enfants à Ardentes, avec les paroisses de Estréchet, Neu-les-Bois, Mâron et Passyge.

Le 4 juin a lieu le décès de Victor Papier à Mâron.

Année 1904

Le mois de mai a été généralement froid et humide, au commencement, il a tombé de l'eau, et à la fin il a fait assez beau temps.

Le jour de la Pentecôte, 11 juin, il a fait beau temps.

Le mois de juin s'est passé assez convenablement, à la fin, il a fait une grande sécheresse, le 29 et le 30 il a tomber de l'eau et fait du orage.

Le 2 juillet a lieu un autre décès de famille à Mâron.

Le mois de juillet a été sec et chaud, le 28 il a tomber de l'eau. Ses récoltes fourragères, et les moissons sont cette année dans la moyenne.

Année 1905

Le mois d'août a été variable, de l'eau souvent.

Le 22 août, mort de Vincent Demnais charbonnier à Foursches.

Le mois de septembre a été généralement mouillé.

À la fin de septembre un suicide a lieu à Bellay.

Ses récoltes en fruits, cette année sont médiocres, les récoltes en légumes sont assez abondantes.

Le mois d'octobre s'est passé assez convenablement, la dernière semaine il a gelé.

Ses ensemencements d'automne se sont assez bien faits.

Pour les fêtes de la Toussaint il a tomber un peu d'eau.

Année 1905

Les conscrits de la classe de 1904, sont partis cette année au mois d'octobre,

Au mois d'octobre, monsieur Journaux vient instituteur à Mâcon à la place de Mériot.

Le mois de novembre s'est passé par un temps humide.

Le 11 décembre mort de la mère Gourin à Pioux âgée de 89 ans.

Le jour de Noël, un lundi, il a fait beau temps avec un peu de gèle et givres.

Le mois de décembre a été bon et humide, un peu de gèle.

Année 1906

Au commencement de 1906, a lieu la séparation de l'église et de l'état, loi du 9 décembre.

Année 1906

Aux élections sénatoriales du 1 janvier, messieurs Moroux, Parichon et Pradier sont réélus sénateurs de l'Indre.

Le 9 janvier a lieu à Etroches le mariage de mademoiselle Jeanne et Fougères avec monsieur Jules de Hallais.

Le 16 janvier a lieu un mariage dans notre famille à Saint-touit.

Le 18 janvier M. Fallières est nommé président de la république à la place de M. Loubet dont son mandat est expiré.

Les 3 premières semaines de janvier, le temps était à l'eau. La 4^e semaine, il était à la gèle.

Année 1906

Le 27 janvier a lieu un mariage de voisins à Sillemcougi.

Le 20 février a lieu un mariage dans notre famille à la Curée d'Étréchet.

Le mois de février a été généralement humide, les derniers jours il a tombé beaucoup d'eau, qui ont fait des crues.

Les conscrits de la classe de 1905, n'ont pas tirés au sort cette année.

Le 4 mars a lieu le recensement de la population.

Le 10 mars, un malheur est arrivé à Étréchet, Joseph Galien est tombé dans la rivière et s'est noyé, il a été retrouvé que 4 semaines après.

Année 1906

Le 22 mars, mort de ma tante Brisse à Maron.

Le 24 mars, mort de Boisson sacristin à Ardentes.

Le 26 mars, les conscrits de Ardentes ont passé le conseil de révision.

Au commencement de mars le temps était à l'eau, mais à la fin, il était à la gelée, et au froid; les commencements se sont assez bien fait.

Le 9 avril mort à Chateauroux du général Marsa, commandant la 14^e division.

Le jour de Pâques 15 avril il a fait beau temps.

Le 22 avril a lieu un décès dans notre famille à S. Georges.

Année 1906

Le mois d'avril a été assez bon au commencement, mais mouillé à la fin.

Aux élections législatives du 6 mai, monsieur Bellier est réélu député de l'arrondissement de Chateauxoux.

Le 13 mai, première communion des enfants à Moron.

Le mois de mai a été bon et chaud au commencement et à la fin, mouillé au milieu.

Le jour de la Pentecôte, 3 juin beau temps avec un peu d'eau.

Aux élections sénatoriales du 14 juin, monsieur Fogles est élu sénateur de l'indré, à la place de M. Moroux décédé.

Année 1906

Le mois de juin a été sec, mais assez froid par moment.

Tout le mois de juillet a été sec, les moissons se sont faites avec facilités.

Cette année il y a une abondance de fourrages, mais les récoltes en grains de toute nature sont un peu abondantes.

Le mois d'août a aussi été sec, le 14 seulement, il a tomber un peu d'eau.

Le dimanche 19 août, inauguration du nouvel Hôpital Hospice à Chateauxoux par M. Ruau ministre de l'agriculture, au milieu d'une population nombreuse.

Le mois de septembre a été également sec, un peu d'eau au milieu.

Année 1906

Au mois de septembre, Armand
Ragaud a été arrêté, est condam-
né à huit mois de prison, pour
attentat aux mœurs sur la per-
sonne d'une petite fille, le 10 juillet.
Au mois de septembre, un Dragon
nommé Jeannet, en garnison
à Lunéville, a été arrêté sous
l'inculpation d'espionnage, pour
le compte de l'Allemagne.

Les récoltes cette année, sont
médiocres en fruits, et man-
ques en légumes.

Les conscrits sont partis au
commencement d'octobre; Pigeat
et Borgeais vont dans l'artillerie
à Poitiers, Sauvaget est au 146^m
de ligne à Caill, et Courat
dans les Hussards à Mort.

Année 1906

Le mois d'octobre a été sec pour-
tant un peu d'eau par moment.

Le 31 octobre, le temps s'est mis
à l'eau plusieurs jours, le jour
de la Toussaint il a fait mau-
vais temps; tout le mois de no-
vembre a été humide et brouillard.

Le mois de décembre a été aussi
humide au commencement, le
21 il a commencé à geler as-
sez fort; le jour de Noël et jours
suivant il a tombé de la neige.

Année 1904

Le 1^{er} janvier, le temps s'est mis
au dégel, et a continué braver
à la fin du mois, le temps s'est
remis à la gelée

Le 10 février, le temps s'est mis
au dégel et à l'humidité.

Année 1904

Le 11 février, mort à Sassièges-saint-Germain, de monsieur

Le curé Thomas né en 1858, et curé de Sassièges depuis 1889.

Au commencement de mars le temps était à l'humidité, à la fin il était à la sécheresse.

Les ensemencements cette année se sont fait un peu tard, mais assez facilement.

Le 25 mars, les conscrits d'Alfontes ont passé le conseil de révision, 104 conscrits pour le canton, dont 15 pour Baron.

Le 29 mars, mort à Baron du fils Christian âgé de 18 ans.

Le jour de Pâques 31 mars, il a fait beau temps, les enfants sont venus à la maison.

Année 1904

Le mois d'avril a été maillé au commencement, sec avec un peu de gelée à la fin.

Le 10 avril a lieu un décès dans notre famille à Pioux.

Le 12 mai première communion des enfants à Baron.

Le mois de mai a été variable, un peu de chaud, et de l'eau avec froid, la dernière semaine il a tomber beaucoup d'eau.

Le jour de la Pentecôte 19 mai il a fait beau temps, le lendemain il y avait une forte gelée.

Le 26 mai une conférence a eu lieu à Baron sous la présidence de monsieur Chevallier.

A la fin de mois de mai, mort de Seblane sabotier à Alfontes.

Année 1904

Le mois de juin a été variable un peu d'eau par moment, et peu de chaleur.

Le 26 juin mort à Villemongin du père Bourgeois âgé de 85 ans. Le mois de juillet a été froid et humide au commencement, sec et chaud à la fin.

Aux élections du 28 juillet, M. Gauriat est réélu conseiller d'arrondissement à Ardentes.

Le 11 août une catastrophe de chemin de fer s'est produite sur la Loire, aux Ponts-de-cé, près Angers, ce qui a fait plusieurs victimes.

Tout le mois d'août a été sec et chaud, le 15 il a tombé un peu d'eau.

Année 1904

Les récoltes en fourrages cette année sont assez satisfaisantes, les moissons se sont fait tard, mais les récoltes sont assez bonnes. Tout le mois de septembre a été sec et chaud.

Au mois de septembre, monsieur le colonel Appert du 90^e de ligne à Chateauroux est nommé général de brigade.

A la même époque M. Marcain est nommé préfet de l'Indre à la place de M. Liégoy.

Les récoltes en fruits et légumes ne sont pas abondantes. Pendant l'année 1904, construe-tion d'une maison à Ardentes pour la famille.

Tout le mois d'octobre a été pluvieux.

1907

Les conscrits, cette année sont
partis au commencement d'oc-
tobre, Chalumeau, Dussault
et Sawaget vont au 32^{me} de
ligne à Bours.

Pour les fêtes de la Coussaint
il a fait beau temps.

Tout le mois de novembre a été
doux et brumeux mais peu d'eau.

Les ensemencements cette année
se sont fait lentement, retarder
par les pluies d'octobre.

Le mois de décembre a été doux
et un peu mouillé.

Les fêtes de Noël se sont passées
par un beau temps un peu brumeux.

1908

Le 13 janvier, a lieu un décès
dans notre famille à la Pérouelle

Année 1908

Le mois de janvier a été
presque tout à la gelée, mais
sans rigueur, à la fin il était
à l'humidité.

Le 1^{er} février, Carlos 1^{er} roi
du Portugal, et un de ses fils
ont été mis à mort, auprès de
Lisbonne dans leur voiture.

Tout le mois de février a été
mauvais, toujours un peu d'eau.

Le 4 mars, les conscrits d'Al-
dentes ont passé le conseil
de révision.

Le mois de mars a été à l'eau
au commencement, après il
était au beau et à la gelée.

L'hiver s'est passé sans ri-
gueur, peu de gelée, et pas de
neige, ensemencements liés par

Année 1908

Le mois d'avril a été variable de l'eau, un peu de neige, et un peu de gelée; le jour de Pâques 19 avril, il faisait froid, avec un peu de neige.

Aux élections municipales du trois mai, le conseil municipal de Maron, est ainsi composé: M^r le Marquis de la Ferté-Macun est réélu maire, Marcellet est réélu adjoint, Louis Dion, Penault, Pétit, Christin et Gourin anciens conseillers réélus, Beauchetron & Pioux, Paul Sawaget, Duplain, Girault et Cachant nouveaux conseillers élus.

À Ardentes, M^r Cartier médecin est élu maire.

Année 1908

Le 10 mai première communion des enfants à Maron.

Le mois de mai a été bon, un peu d'eau et un peu de chaud.

Le 13 juin mort à Blois, de Eugène Guasnier à l'âge de 52 ans.

Le mois de juin a été chaud et sec, du 24 au 25 il a tombé de l'eau.

Le mois de juillet a été aussi assez bon, la 3^e semaine il a tombé de l'eau.

Le 21 juillet réunion à Grosses pour une fête de famille, par un beau temps.

Cette année, il y a une grande abondance de fourrage; la récolte en moisson est aussi satisfaisante, toute fois les grains ne seront pas de grande qualité.

Année 1908

Le mois d'août a été assez bon
un peu d'eau par moment.

Le 13 septembre mort à Étioché
de Alexandre Journaux à 81 ans.
Des grandes manœuvres du con-
tre composés de quatre corps
d'armée, sous les ordres du gé-
néral de la Croix, ont eu lieu
du 9 au 18 septembre dans les
départements de l'Indre, du
Cher, Indre-et-Loire et Loire-
et-Cher; plusieurs officiers
étrangers ont assisté aux
manœuvres.

Le 66^e de ligne venant de Tours
a cantonné à Mâcon les 7 et 8
septembre, la 5^e compagnie
était à Villenauvin, les officiers
étrangers sont venus à Chaleaucoux.

Année 1908

Le mois de septembre s'est passé
convenablement avec un peu d'eau.
Au commencement d'octobre
départ des conscrits de la classe
de 1904, plusieurs de Mâcon,
vont en garnison à Nancy.

Cette année il y a une abon-
dance de légumes et de fruits.
Tout le mois d'octobre a été
sec et chaud, toute fois les
23, 24, 25 et 26, il a gelé et
tomber un peu de neige.
Les ensemencements cette an-
née se sont faits tard.

Pour la Causaint un diman-
che, il a fait beau temps.
Tout le mois de novembre et
au commencement de décembre
le temps a été bon mais humide.

Année 1908

Le 16 décembre, une catastrophe de chemin de fer s'est produite aux environs de Limoges et a fait beaucoup de victimes.

Pour les fêtes de Noël il a fait un temps humide, le 28 décembre, le temps s'est mis à la gelée et à la neige.

Le 28 décembre et jours suivants, une épouvantable catastrophe s'est produite en Italie par suite d'un tremblement de terre et l'éruption de la mer; les dégâts sont immenses, des villes sont englouties, et on compte deux cent mille morts; beaucoup de familles sont dans la consternation.

Année 1909

Le 10 janvier a lieu le dégel mais la semaine suivante, le temps s'est remis à l'eau et à la gelée pendant tout le mois. Tout le mois de février a été mauvais, de la gelée de la neige et de l'eau.

Le mois de mars a été mauvais, comme les précédents, de l'eau de la gelée et de la neige.

L'hiver a été long et les ensemencements se sont fait tard.

À la fin de mars M. Beaufile curé d'Ardenles s'en va à Augmonier à Bourges, il est remplacé par monsieur le curé Robin venant de Fléris-la-rivière.

Le 4 avril les conseillers d'Ardenles ont passé le conseil de révision.

Année 1909

Le 8 avril mort à l'âge de 88 ans
de monsieur le curé de Guincourt
archiprêtre de Chateaufort.

Le jour de Pâques 11 avril il a
fait beau temps.

Le 12 avril mort de maître Gablin
garde propriétaire à Fougères.

Tout le mois d'avril a été sec.

Le 10 mai mort de monsieur Cassé
ancien notaire à Tréfontaines.

Le 16 mai première communion
des enfants à Mâron.

Le 22 mai confirmation des enfants
à Tréfontaines par un évêque étranger.

Le 22 mai enterrement de Henri
Christin à Mâron âgé de 52 ans.

Le mois de mai a été sec, un peu
d'eau la dernière semaine.

Année 1909

Le jour de la Pentecôte 30 mai
il a fait beau temps.

Le 8 juin a lieu un mariage
à Sillémougin.

Pendant le mois de juin il
a tomber de l'eau communément.

Le 1^{er} juillet dissolution du
conseil municipal de Chateaufort.

Le 6 juillet a lieu un autre
mariage à Sillémougin.

Au commencement de juillet
Charles Rebrolles à Diors

est mort subitement.

Cette année les récoltes en
fourrages sont très mauvaises.

Le mois de juillet a été froid
et mouillé au commencement
assez bon à la fin.

Le mois d'août s'est passé par
un bon temps, avec un peu d'eau

Année 1909

Cette année, les récoltes en gros blés sont pas abondantes, les menus blés sont passables.

Le 22 septembre, fête de famille à Ardentes, il a tomber de l'eau.

Les mois de septembre et octobre ont été généralement humides.

Au mois d'octobre départ des conscrits de la classe de 1908.

Au mois d'octobre mort de Mgr Servonnin archevêque de Bourges.

Le jour de la Toussaint il a fait un temps brumeux.

Le 15 novembre a lieu un mariage de voisin à Villamougin.

Le mois de novembre a été variable un peu de gelée et un peu d'eau.

Le 1^{re} semaine de décembre il a tomber beaucoup d'eau.

Année 1909

Au mois de décembre mort de Léopold II roi de Belgique.

Le jour de Noël il a fait beau temps, la veille et le lendemain il a tomber de l'eau.

Année 1910

Le mois de janvier a été mouillé, à la fin du mois il a tomber de l'eau en si grandes quantités que des inondations extraordinaires se sont produites dans beaucoup de pays, à Paris et sa banlieue surtout il y a eût des désastres terribles.

Le 2 février, arrivé à Bourges de monseigneur l'archevêque Louis-Ernest Dubois venant évêque de Verdun.

Le tout le mois de février a été à l'eau.

Année 1910

Le 8 mars, les conscrits d'Ar
dentes ont passé le conseil
de révision, 10 conscrits à Baron.

Le même jour a été à l'eau
un peu de gelée et froid à la fin.

Le jour de Pâques 24 mars
il a fait beau temps.

Le mois d'avril a été variable
assez beau, mais un peu gelée
et un peu d'eau.

L'hiver cette année a été long
et mouillé, mais peu de gelée
et peu de neige.

Le 24 avril on a voté pour les
députés, le 8 mai second tour
de scrutin, monsieur Joseph
Patureau-Miraud est élu dé
puté à la place de M.^r Rollier
dans la 1^{re} circonscription de

Chateauroux.

Année 1910

Le 8 mai première commu
nion des enfants à Baron.
Au commencement de mai
mort de Edouard VII roi
d'Angleterre.

Pour les fêtes de la Pentecôte
il a fait beau temps.

Pendant le mois de mai il a
tombé beaucoup d'eau.

Vers le 10 juin il est arrivée
une inondation terrible qui
a fait beaucoup de mal.

C'est le mois de juin a été
à l'eau, les fauchages qui é
taient abondants se sont en
grande partie perdus.

Le 9 juillet mort de Christian
Jean à Chignot; et le 16 juillet
mort de Moulin à Illomongin.

Année 1910

Le mois de juillet a été aussi à l'eau, les moissons se sont faites tard et difficilement, les grains étaient mauvais, les menus blés assez bons.

Aux élections du 21 juillet M^r Anselmes Patureau-Mirand est élu conseiller général du canton d'Ardenles à la place de monsieur Paillet.

Le mois d'août a été variable de l'eau assez souvant.

Au mois d'août mort de maître Caumon à Killers à l'âge de 88 ans.

Au mois d'août arrivée d'un nouveau brigadier de gendarmerie à Ardenles, à la place de M^r Grégoire.

Année 1910

Le mois de septembre a été variable, assez sec par moment, et un peu froid. Le 24 septembre fête de famille à Sassiorges, il a fait beau temps.

Le 11 octobre a lieu un mariage à Yillemougin.

Au commencement d'octobre départ des conscrits de la classe de 1909, plusieurs dans la contrée vont au 95^e de ligne au camp d'Avon.

Tous le mois d'octobre a été à l'eau, et des inondations ont eu lieu à des endroits.

Le 23 octobre a lieu un décès dans notre famille, l'enterrement a eu lieu à Strécha

Année 1910

Le 25 octobre mort a l'âge de 61 ans, de monsieur Raymond de Fougères, maire d'Étréchet; l'enterrement a eu lieu a Chateaucoux, mais la cérémonie s'est fait a Étréchet le 29 octobre un samedi.

Le 31 octobre, mort a l'âge de 42 ans de Emile Duplais a Villemougin.

Le jour de la Toussaint il a tomber de l'eau.

Le mois de novembre a été aussi variable, assez d'eau.

A la fin de novembre monsieur Vitry vient préfet de l'Indre a la place de M. Morain.

Le 16 décembre mort de Alcegaudre Sauvaget a Villemougin.

Année 1910

Au commencement de décembre, monsieur Yacque de Fougères est nommé maire d'Étréchet a la place de son père. A la fin de décembre mort de Pierre Dion a Pioux.

Le jour de Noël un dimanche il a tomber de l'eau le soir.

Année 1911

Le mois de janvier a été en grande partie a la gelée.

Le 20 février, les conseillers d'Ardenes ont passait le conseil de révision, 45 conseillers pour le canton, dont 8 a Baron.

Le 23 février mort a Paris du général Prun ministre de la guerre; et renouvellement du Ministère.

Année 1911

Le mois de février a été a
gélée, un peu d'eau à la fin.

Le 10 mars mort de Gustave
Lauvaget à Villardouguin.

A mois de mars, le général
Nicolas a été nommé au
commandement de la 14^e Di
vision à Muret sur la
place du général Comps.

Le mois de mars s'est passé
assez convenablement, un peu
de gélée; et les ousemance
ments se sont assez bien fait.

Le commencement d'avril
a été variable, et peu d'eau
et du froid par moment.

Le jour de Pâques 16 avril
il a fait beau temps, visite
des enfants à la maison.

Année 1911

Le 25 avril a eu lieu un ma
riage de famille à Parpeccay.

Le fin d'avril s'est passé
par un beau temps.

Le 14 mai première commu
nion des enfants à Marou.

Le 21 mai monsieur Ber
teaux ministre de la guerre
a été tué par un aéroplane
dans une fête près Paris.

Le mois de mai s'est passé
par un beau temps, mais
un peu d'eau et du froid
vers le milieu du mois.

Le jour de la Pentecôte 4
juin, il a fait beau temps.

Le mois de juin a été varia
ble, un peu d'eau par mo
ment, et du beau temps.

Année 1911

Le 9 juillet, un événement s'est
produit aux loges d'Ardenes,
un nommé Plisson Denis, jour
nancier a été assassiné dans la
nuit, il est mort 2 jours après.

Une grande sécheresse, et de
grandes chaleurs ont commen-
cées a la fin de juin et se sont
continues jusqu'au 12 septembre
toutes fois un peu d'eau le 20 août.

Cette année les récoltes en four-
rages et grains de toutes nature
ainsi qu'en légumes sont médiocres.

Le 11 septembre inauguration
à Yssoudun d'un monument
élévé a la mémoire des soldats
mort pour la patrie en 1870,
sous la présidence de monsieur
Klotz, ministre des finances.

Année 1911

Au commencement d'octo-
bre, départ des conscripts
de la classe de 1910.

Depuis le 12 septembre jus-
qu'à la Toussaint le temps
a été un peu à l'eau sans
averses, et les enssemance-
ments se sont bien fait.

Le jour de la Toussaint
il a fait beau temps.

Le 3 novembre mort du
fils Devolf a Chateauroux.

Au commencement de
novembre mort de M.^r
Henri Pigelet a Guant.

Vers le 25 novembre mort
de Henri Martin a Etréchet.

Le 8 décembre mort de Paul
Larvagot a Gillemergin.

Année 1911

Les mois de novembre et décembre ont été à l'eau et en même temps à la douceur.

Le 21 décembre il a fait un vent terrible qui a fait du dégât.
Le jour de Noël il a tomber de l'eau.

Année 1912

Le 13 janvier un décès a eu lieu dans notre famille à Billjuif près Paris.

Le mois de janvier a été à l'humidité sans rigueur.

Le 24 janvier le temps s'est mis à la gelée, et le 2 février il a tomber de la neige qui a duré 4 jours seulement.

Le reste du mois de février a été à la douceur.

Année 1912

Le 21 février mort à Paris à l'âge de 43 ans, de monsieur Charles Balsan manufacturier à Chateaufort, ancien député de l'Indre.

Le 21 mars les conscrits d'Ardenes ont passé le conseil de révision.

Le mois de mars a été au froid et à l'eau.

Le jour de Pâques 4 avril il a fait beau temps.

Le 11 avril a eu lieu un mariage dans notre famille à Deols; ce jour là a midi apparition d'une éclipse.

Le 21 avril nous avons assistés à une 1^{re} communion à Gallières dans la Creuse.

Année 1912

Le mois d'avril s'est passé
par un temps assez convenable.
Aux élections municipales
du 5 mai, le conseil de Ma-
ron est ainsi composé: M.^r
le marquis de la Ferté-Mac-
re élu maire, Marellot élu
adjoint, Beaucheron Raoul
Pétrot, Peneau, Cachant
Christin, Girault anciens
conseillers, Remillat, Boi-
reau, Richard, Gauthier
nouveaux conseillers.

Le 19 mai première com-
munion des enfants à Maron.
Pour la Pentecôte beau temps.
Le mois de mai s'est passé
par un temps sec.

Fin le 31 mai 1912

750

